Culture 21 [re]vue | Édition 2014 - 2015

Construire ensemble une plateforme mondiale de villes pour la culture

C21 [re]vue

Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21. Belo Horizonte, Manuel Castells et Farida Shaheed, gagnants | **Le Sommet** Bilbao: Les villes pionnières du monde entier approuve Culture 21 Actions et débattent du rôle de la culture dans les agendas mondiaux | **La campagne #Culture2015goal** La culture dans les Objectifs de Développement Durable (ODD): Des progrès faits mais d'importantes étapes restent à franchir | **Culture 21 Actions** Le renouvellement de l'Agenda 21 de la culture. L'autoévaluation des villes. Le Panel Mondial 2015 | **L'Interview** Eduardo Vázquez Martín

[re]vue

C21

[re]vue

Construire Ensemble

Une Plateforme Mondiale de Villes pour la Culture

CGLU
Cités et Gouvernements Locaux Unis

culture 21
Commission de CGLU

Le Pouvoir d'une Organisation Mondiale et d'Actions Locales

CGLU
Cités et Gouvernements Locaux Unis

L'organisation mondiale Cités et Gouvernements Locaux Unis - CGLU est le réseau mondial qui représente et défend les intérêts des gouvernements locaux sur la scène internationale.

Basé à Barcelone, la mission de CGLU est d'"être la voix unifiée et le défenseur de l'autonomie locale et régional démocratique, promouvoir ses valeurs, ses objectifs et ses intérêts, au travers de la coopération entre les gouvernements locaux, comme au sein de la communauté internationale".

Depuis sa creation en mai 2004 en tant qu'héritière du Mouvement Municipal International vieux de cent ans, plus de 240 000 villes, régions et métropoles, et plus de 175 associations de gouvernements locaux et régionaux ont rejoint ce réseau mondial.

La structure de CGLU comprend **1 secrétariat mondial, 7 sections régionales, 1 section métropolitaine et 1 section forum des régions, ainsi que plusieurs mécanismes de consultation tels que 4 conseils politiques, 12 commissions, 6 groupes de travail, 5 communautés de pratiques, 4 forums et 2 taskforces.**

Cités et Gouvernements Locaux Unis - CGLU est le réseau mondial qui représente et défend les intérêts des gouvernements locaux sur la scène internationale

Commission culture de CGLU: Plaider pour la Culture dans les Villes Durables.

culture 21
Commission de CGLU

La Commission culture de CGLU est une plateforme mondiale unique qui réunit plus de 750 villes, organisations et réseaux qui souhaitent coopérer et promouvoir le rôle de « la Cutlure dans les Villes Durables». La Commission est convaincue que cette relation nécessite d'être explicitée et opérationnalisée à tous les niveaux.

Il s'agit d'une plateforme unique composée de plus de 750 villes, organisations et réseaux. Il n'existe aucune autre structure dans le monde qui rassemble les villes, organisations et réseaux qui favorisent et rendent explicite la relation entre les politiques culturelles locales et le développement durable. Le réseau apprend au travers d'échanges, des discussions et des débats.

Sa mission est de **« promouvoir la culture comme quatrième pilier du développement durable à travers la diffusion internationale et la mise en œuvre locale de l'Agenda 21 de la culture ».** Cette narrative se base sur les droits humains, la bonne gouvernance, le développement centré sur les personnes et la co-création de la ville.

La Commission culture de CGLU se réunit officiellement une fois par an au moins, organise un Sommet Culture biennal ainsi qu'un Prix International biennal; et elle publie annuellement différentes publications. Ses activités comprennent également des campagnes mondiales et du plaidoyer international.

Approuvé en 2004, l'Agenda 21 de la Culture est le document fondateur de la Commission culture de CGLU. C'est également le premier document à vocation mondiale visant à promouvoir les policies et actions entreprises par les villes et gouvernements locaux pour le développement culturel. C'est pourquoi certaines personnes se réfèrent généralement à la commission de la culture en tant que réseau « Agenda 21 de la culture ».

Le guide pratique Culture 21 : Actions, approuvé lors du Sommet Culture de CGLU à Bilbao en 2015, actualise et complète l'Agenda 21 de la culture en le transformant en engagements et en actions concrètes qui promeuvent l'autoévaluation et l'innovation sur le rôle de la culture dans les villes durables.

Cette vidéo, produite en 2014, décrit les activités principales de la Commission culture de CGLU.

Sommaire

Présentation
CITÉS ET GOUVERNEMENTS LOCAUX UNIS - CGLU
COMMISSION CULTURE DE CGLU

Éditorial

Chronologie

01 Tendances

CULTURE 21 ACTIONS
Culture 21 : Actions. Renouveler l'Agenda 21 de la Culture
LE DOCUMENT
LE PROCESSUS
LE PANEL MONDIAL 2015

BONNES PRATIQUES

PRIX INTERNATIONAL CGLU - VILLE DE MEXICO - CULTURE 21
Belo Horizonte, Manuel Castells et Farida Shaheed, gagnants de la première édition du Prix CGLU – Ville de Mexico – Culture 21.
PRÉSENTATION
BELO HORIZONTE
MANUEL CASTELLS
FARIDA SHAHEED

LE SOMMET
Bilbao: Les villes pionnières du monde entier approuvent Culture 21 Actions et débattent du rôle de la culture dans les agendas mondiaux
LE SOMMET
MESSAGES CLEF

LA CAMPAGNE #CULTURE2015GOAL
La culture dans les Objectifs de Développement Durable (ODD): Des progrès, mais encore d'importantes étapes restent à franchir

02 l'interview

INTERVIEW AVEC
EDUARDO VÁZQUEZ MARTÍN,
SECRÉTAIRE À LA CULTURE
DE LA VILLE DE MEXICO

03 Publications

ARTICLES
ARTICLES THÉMATIQUES
RAPPORTS

Lectures recommandées

Évènements

04 tweeting

Tweeting 21

BULLETIN
COLLABORATEURS
ÉQUIPE DE GOUVERNANCE
CRÉDITS

éditorial

NOUS VOUS INVITONS À *RÉVISER* NOTRE TRAVAIL

Bonjour.

Nous sommes ravis de vous présenter le premier numéro de culture21[re]vue. Cette nouvelle publication biennale de la Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis vise à retracer les étapes de notre travail. Les deux années que couvre ce premier numéro de culture21[re]vue, 2014 et 2015, ont été extrêmement intenses et productives au sein de la Commission culture de CGLU. (Ce qui a par ailleurs été difficile de résumer...)

En 2015 nous avons adopté Culture 21 Actions, un guide pratique sur « la culture dans les villes durables », une version actualisée et opérationnelle de l'Agenda 21 de la culture, qui avait déjà atteint dix ans d'existence et qui, comme tous les produits humains, vieillissait inexorablement. Nous l'avons développé avec la participation de beaucoup de personnes, au travers d'articles d'opinion, d'ateliers de travail et de séminaires, d'un questionnaire en ligne, et de plusieurs vagues de consultations en 2014. Nous croyons, et c'est aussi ce que nous disent les gouvernements locaux qui l'utilisent, que Culture 21 Actions est un document utile. Il aide à comprendre la réalité actuelle des villes, et de la transformer.

En 2015 également, nous avons invité nos membres à participer au premier Sommet Culture de CGLU qui s'est tenu à Bilbao. Ce n'est pas l'excellent accueil de la ville hôte et de son conseil municipal qui nous a surpris, ni même le grand succès de l'événement, mais bien l'immense « besoin » de « réseauter » à l'échelle mondiale, comme l'ont exprimé les intervenants et participants à l'événement, c'est-à-dire, tous ceux qui œuvrent à garantir que les questions culturelles aient une

plus grande présence dans le développement local, mais aussi tous ceux qui luttent pour que la culture ait une place au sein des débats mondiaux sur le développement durable. Nous avons créé un point de rencontre nécessaire permettant de connecter les différentes échelles.

L'une de nos activités phares au cours de ces années a été le « Prix International CGLU – Ville de Mexico – Culture 21 ». Pour sa première édition en 2014, le Prix a reçu 56 candidatures. Le gagnant, dans la catégorie « Ville » a été le projet de la Ville de Belo Horizonte, et les projets de Hanovre et Ouagadougou, ont été reconnus comme des mentions spéciales. Plus de 30 autres projets ont été sélectionnés comme bonnes pratiques. De plus, le Jury a décidé que deux grandes figures mondiales, Manuel Castells et Farida Shaheed, recevraient le Prix dans la catégorie « Personnalité ».

En 2014 et 2015, nous avons travaillé pour garantir que les questions culturelles seraient présentes dans les débats qui préparaient ce qui allait devenir l'Agenda 2030 et les Objectifs de Développement Durable. Nous avons entrepris un grand travail de plaidoyer avec les réseaux culturels impliqués sur la campagne #culture2015goal qui a permis de générer quatre documents forts. Nous croyions et nous continuons de croire que nous ne pouvons pas « transformer le monde » sans rendre explicite les défis culturels auxquels le monde est confronté, des défis qui appellent à des débats et propositions courageuses. L'Agenda 2030 et les Objectifs de Développement Durable, approuvés par les Nations Unies en septembre 2015, étaient insuffisants, voire très insuffisants, quant aux questions culturelles, et nous sommes tombés d'accord sur le fait que le titre du document concluant la campagne « Des progrès, mais encore plusieurs étapes restent à franchir », réfléchissait bien la synthèse réalisée.

Donc, voilà. La voie à suivre nous est tracée par les villes qui dirigent actuellement la Commission culture de CGLU. Ces villes sont Buenos Aires et la Ville de Mexico (en tant que coprésidentes), et Angers, Barcelone, Belo Horizonte, Bilbao, Bogotá, Jeju, Milan, Paris et Porto Alegre (en tant que vice-présidentes). Laissez-moi exprimer ici mon immense gratitude à Montréal ainsi qu'à la Métropole Européenne de Lille, qui ont fait partie de ce groupe jusqu'à décembre 2015, et tout particulièrement à Catherine Cullen, qui fut la présidente de la Commission de 2012 à 2015. L'ampleur du grand travail accompli transparaît d'ailleurs dans l'interview avec Eduardo Vázquez, Secrétaire à la Culture de la Ville de Mexico.

Il est important de noter que les progrès réalisés par la Commission culture de CGLU dans son travail a été rendu possible grâce au Secrétariat Mondial de CGLU, avec une mention spéciale pour Josep Roig et Emilia Sáiz, grand défenseurs de l'importance des questions culturelles dans les villes, et avec une reconnaissance toute particulière de l'équipe de la Commission : bravo Sarah, bravo Jordi, bravo Marta, vous êtes géniaux.

Globalement, nous avons essayé de produire une publication comprenant plusieurs niveaux d'interprétations, adaptée à la fois à ceux qui souhaitent en faire une lecture rapide, mais aussi à ceux qui souhaiteraient approfondir le sujet. Nous espérons que cette lecture sera agréable. Maintenant, nous vous invitons à *réviser* notre travail.

Jordi Pascual
Coordinateur

2014

JANVIER

Sommet IFACCA
(Santiago du Chili, Chili)

FÉVRIER

Réunion de la Taskforce Mondiale des Gouvernements Locaux et Régionaux
(Bruxelles, Belgique)

MARS

AVRIL

Séminaire "Nouvel A21C: Les villes africaines prennent la parole" (Dakar, Sénégal)

Forum Urbain Mondial
(Medellín, Antioche, Colombie)

MAI

10ème Anniversaire de l'Agenda 21 de la culture

Événement de Haut-Niveau des Nations Unies sur la Culture dans l'Agenda de Développement pour l'après-2015 (NY, États-Unis)

#Culture2015goal: Publication de la Déclaration sur l'Inclusion de la Culture dans les Objectifs de Développement Durable

JUIN

Conférence annuelle de Les Arts et la Ville
(Alma, Québec, Canada)

Bureau Éxécutif de CGLU
(Liverpool, Royaume-Uni)

JUILLET

AOÛT

Sommet International Culture
(Edinburgh)

SEPTEMBRE

Congrès de FLACMA (Santa Marta)

Réunion de la Taskforce Mondiale et Prep Com Habitat III

Congrès CGLU-ASPAC
(Taipei)

Séminaire "Villes, Cultures, Futurs" - dernière ébauche de Culture 21 Actions
(Buenos Aires, Argentine)

OCTOBRE

Conférence annuelle de Culture Action Europe (Newcastle, Royaume-Uni)

Forum Mondial de l'UNESCO sur la Culture et les Industries Créatives
(Toscane, Italie)

NOVEMBRE

Conseil Mondial de CGLU
(Haikou, Chine)

Cérémonie du "Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21"
(Ville de Mexico, Mexique)

DÉCEMBRE

Réunion du Comité Intergouvernemental de la Convention UNESCO sur la Diversité des Expressions Culturelles

Chronologie

2015

JANVIER

Seminaire sur la Convention sur le Patrimoine Mondial et le Développement Durable (Trang An, Vietnam)

Africalia (Bruxelles, Belgique)

FÉVRIER

Réunion de la Taskforce Mondiale (Bruxelles, Belgique)

#Culture2015goal: Publication du document : "Recognising the Role of Culture to Strengthen the UN-Post 2015 Development Agenda

MARS

Adoption de Culture 21 Actions

Premier Sommet Culture de CGLU (Bilbao, Espagne)

AVRIL

Sommet International "Les arts et la culture pour la Paix" (Bogotá, Colombie)

Habitat III: Prep Com II (Nairobi, Kenya)

Débat Thématique de Haut Niveau sur la Promotion de la Tolérance et de la Réconciliation (ONU, Agenda Post-2015) (NY, États-Unis)

MAI

Conférence "Culture(s) dans des Futurs Durables: théories, politiques, pratiques" (Helsinki, Finlande)

Débat Thématique de Haut Niveau sur le Renforcement de la Coopération entre l'ONU et les organisations régionale et sous-régionales (ONU, Agenda Post-2015) (NY, États-Unis)

JUIN

Séminaire de Bozar et la Fondation EULAC sur la culture, l'espace public et le développement urbain (Bruxelles, Belgique)

Bureau Éxécutif de CGLU (Porto Alegre, Rio Grande do Sul, Brésil)

Réunion de la Conférence des Parties de la Convention UNESCO sur la Diversité des Expressions Culturelles

3ème Conférence Internationale du Danube sur la Culture (Timișoara, Roumanie)

JUILLET

Rencontre régionale de Mercociudades (Coquimbo, Chili)

Rencontre Culture III : "Politiques culturelles, villes et développement local (San Luis Potosí, Mexique)

AOÛT

Séminaire Thrive organisé par IFACCA, ELIA et Arts Network Asia (Singapour)

SEPTEMBRE

Conférence sur la culture, l'après-2015 et les ODD (Luxembourg, Luxembourg)

#Culture2015goal: Publication du communiqué final : "La culture dans le Document des ODD : des progrès mais d'importantes étapes restent à franchir"

OCTOBRE

Forum Mondial sur le Développement Économique Local, CGLU et partenaires (Turin, Italie)

Congrès Mondial FICDC (Mons, Belgique)

Conférence annuelle de Culture Action Europe (Göteborg, Suède)

NOVEMBRE

Conférence Générale de l'UNESCO (Paris, France)

Forum sur la Culture de la Commission Européenne (Bruxelles, Belgique)

Séminaire Kathréptis (Athènes, Grèce)

Sommet Africités (Johannesbourg, Afrique du Sud)

DÉCEMBRE

ArtsCOP21 (Paris, France)

Conseil Mondial de CGLU (Paris, France)

Lancement de l'appel à candidatures du 2ème "Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21"

Séminaire sur Habitat III UNESCO (Hangzhou, Chine)

01 Tenda

nces

ANGERS, L'ÉLAN D'UNE POLITIQUE CULTURELLE PARTAGÉE
ZUSAMMENFÜHREN
ÜBER DAS KONZIPIEREN
cidec

ACTIONS

CULTURE 21
ACTIONS

Renouveler l'Agenda 21 de la culture

Culture 21: Actions est un guide pratique international applicable dans le monde entier ; c'est un outil qui promeut la connaissance, facilite l'échange de bonnes pratiques, et renforce un réseau mondial de villes et de gouvernements locaux efficaces et innovants.

À l'aube de ce 21ème siècle, tous les acteurs s'accordent à dire que le développement ne peut être « durable » qu'en donnant un rôle central à la culture. Le développement humain est défini par l'expansion des libertés et des capactiés de tous, et cette démarche ne peut être durable que si elle respecte les droits et les libertés des générations futures. Le développement humain ne peut être effectif que si la valeur intégrale des processus et des facteurs culturels, tels que la mémoire, la créativité, la diversité et la connaissance, est explicitement reconnue.

culture 21
Agenda 21 de la culture

Les débats mondiaux du 21ème siècle ont reconnu l'importance de la diversité culturelle dans le façonnage de notre monde. Les cultures forgent des dynamiques et modèlent des relations interactives entre les peuples et leurs environnements. En définissant les droits humains comme point de départ, toutes les culturels souhaitent aujourd'hui être reconnues comme des participantes actives du développement, et contribuer à leur manière singulière, à la durabilité. Chaque culture enrichit à sa manière notre monde, et leurs interactions nous permetent de progresser vers une humanité plus coopérative fondée sur la réciprocité, le respect mutuel et la confiance.

Les villes ont un rôle crucial à jouer dans ce processus. Le développement durable est vécu au niveau local et requiert des espaces et des dispositifs dédié à la participation et la prise de décision citoyenne. Les gouvernements locaux sont les institutions les mieux placées pour encourager le débat démocratique actif, étant en mesure de créer des espaces et de favoriser les processus qui permettent aux citoyens d'exercer pleinement leurs droits, d'apprendre et de devenir les protagonistes de la construction du future.

Dans le but de comprendre et de transformer le monde, nous devons intégrer une dimension ou un pilier culturel dans nos cadres actuels de référence pour le développement durable. Ce pilier doit être aussi clair, effectif et dynamique que les piliers environnemental, économique et social établis dans la **déclaration politique** adoptée par Cités et Gouvernements Locaux Unis en 2010 dans la Ville de Mexico.

Culture 21 : Actions correspond à la proposition de faire de ce pilier culturel une dimension, ou sphère, plus opérationnelle au sein des villes et des gouvernements locaux. Il va au-delà la zone de confort des « politiques culturelles », en allant vers une « perspective culturelle » du développement local, qui néanmoins reste réaliste et tient compte de l'« équilibre des pouvoirs » actuel dans les villes.

Culture 21 : Actions renouvelle les engagements de Cités et Gouvernements Locaux Unis et souligne la relation d'interindépendance qui existe entre la citoyenneté, la culture et le développement durable. Il complémente l'**Agenda 21 de la culture** et le transforme en engagements et en actions concrètes, atteignables et mesurables. Le document est un guide applicable à travers le monde entier ; il promeut la connaissance, facilite l'échange de bonnes pratiques et renforce un réseau mondial de villes et de gouvernements locaux effectifs et innovants. Au niveau local, il tire partie du rôle des villes et des gouvernements locaux en tant qu'autorités dans le développement et la mise en œuvre des politiques avec, et pour, les citoyens. Il contribue à la définition et à l'importance du rôle essentiel de la culture dans l'Agenda de Développement Durable des Nations Unies pour l'après-2015.

Ses valeurs sont fondées sur les expériences réelles et pratiques des villes et des gouvernements locaux, ainsi que sur les contributions d'organisations internationales, d'universités et d'activistes. Elles synthétisent l'engagement et les aspirations des gouvernements locaux à intégrer la culture dans le développement durable, à la fois localement et globalement.

CULTURE 21: ACTIONS. LE DOCUMENT

Les neufs **engagements** de *Culture 21 : Actions* visent à approfondir notre compréhension du «public», en se fondant sur l'idée d' «engagements» entre les gouvernements locaux et la société. Ces engagements synthétisent la dimension culturelle d'une ville durable, et répond au besoin d'un guide pratique qui permettrait de faciliter sa mise en œuvre locale, les échanges d'expérience au niveau itnernational, et l'établissement d'une communauté de pratique plus visible et structurée, avec pour objectif de proposer des standards et des orientations atteignables et mesurables à l'échelle internationale.

Chaque engagement comprend une liste d'**actions spécifiques** qui propose des orientations pour le développement du travail entrepris par les gouvernements locaux en lien avec l'*Agenda 21 de la culture*, et qui promeut des démarches d'autoévaluation conduisant à une mise en œuvre plus efficace et mieux menée des politiques et des stratégies publiques.

Le chapitre consacré aux « Engagements » permet donc aux gouvernements locaux de mener à bien une autoévaluation de leurs politiques et de leurs programmes actuels. Afin de mener à bien cette démarche, la Commission culture de CGLU propose aux villes partenaires un document de travail complet comprenant des conseils sur la conduite de cette autoévaluation, avec notamment des systèmes de ponctuation, d'indicateurs et de commentaires.

1 **Droits Culturels**
Citoyenneté active et pleine reconnaissance des droits culturels

2 **Patrimoine, Diversité et Créativité**
Le patrimoine, la diversité et la créativité sont des éléments constitutifs de la vie culturelle

3 **Culture et Éducation**
Promouvoir une citoyenneté active à travers la construction de capacités culturelles

4 **Culture et Environnement**
Les facteurs culturels en tant qu'accélérateurs de la responsabilité environnementale

5 **Culture et Économie**
Toute l'économie durable requiert une responsabilité culturelle

6 **Culture, Equité et Inclusion Sociale**
Les facteurs culturels contribuent au développement de nouveaux liens sociaux de qualité

7 **Culture, Planification Urbaine et Espace Public**
Planifier la ville et le territoire avec une conscience et un sens culturel

8 **Culture, Information et Connaissance**
Les technologies contribuent à la pluralité et à la construction de la citoyenneté

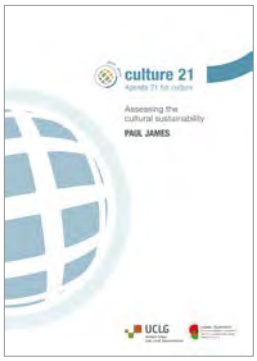
9 **Gouvernance de la Culture**
Vers une gouvernance équilibrée et partagée des politiques culturelles locales

Comment l'engagement des villes a mené à Culture 21: Actions

5

Publications d'articles produits par les dirigeants politiques d'**Angers, Barcelone, Bilbao, Lille-Métropole et Montréal.**

8



"Experts clef"
Paul James, Lucina Jiménez, Alfons Martinell, Patrice Meyer-Bisch, Eduard Miralles, Robert Palmer, Johanne Turbide et Minja Yang.

8

"Villes Pilote"
Belo Horizonte, Bogotá, Concepción, Gabrovo, Jeju, Ville de Mexico, Talca, et Vaudreuil-Dorion.

"Enquête"
ouvert aux membres et observateurs.

142

CULTURE 21: ACTIONS. LE PROCESSUS

La démarche de **renouvellement de l'*Agenda 21 de la culture*** a été initié par la Commission culture de CGLU avec des débats qui se sont tenus au cours des années 2013 et 2014 à Lille-Métropole, Buenos Aires, Rabat, Bruxelles, Novi Sad, Santiago du Chili, Dakar, Alma, Lyon, Milan, Hildesheim, Montréal, Newcastle, Bilbao, dans la Ville de México, à Tunis, Haikou et dans plusieurs autres villes —presque 30— à travers le monde, et par l'intermédiaire de publications d'**articles écrits par les leaders politiques** d'Angers, Barcelone, Bilbao, Lille-Métropole and Montréal.

La Commission a commandé des **articles à des experts** clefs : Paul James, Lucina Jiménez, Alfons Martinell, Patrice Meyer-Bisch, Eduard Miralles, Robert Palmer, Johanne Turbide et Minja Yang.

Les débats comprenaient également la participation de réseaux nationaux et internationaux clefs, ainsi que des visites techniques et des séminaires avec des acteurs culturels et de la société civile dans les villes du premier groupe de **« villes pilote »** établies en 2014: Belo Horizonte, Bogotá, Concepción, Gabrovo, Jeju, Ville de Mexico, Talca, et Vaudreuil-Dorion. Chacune de ces villes a analysé la première ébauche de *Culture 21: Actions* et a suggéré de nouvelles idées, sujets, concepts et relations.

Les résultats de cette enquête que la Commission culture de CGLU a lancé en mars 2014 et publié en septembre 2014 a également permis de faciliter l'élaboration du guide.

L'ébauche finale de *Culture 21 Actions* a été élaborée à Buenos Aires, les 1er et 2 octobre 2014, lors de la deuxième édition du séminaire public sur « Villes, Culture et Futur », et de la réunion annuelle de la Commission culture de CGLU. La démarche a pris fin lors du Premier Sommet Culture de CGLU à Bilbao, où la Commission culture a approuvé *Culture 21 : Actions* le 19 mars 2015, avec le texte adopté par le Sommet le 20 mars 2015.

L'approbation a marqué le commencement d'un ensemble de programmes d'apprentissage qui appuient la mise en oeuvre de *Culture 21: Actions* par les membres de la Commission, et en partenariat avec les réseaux internationaux pertinents. Depuis, ces programmes ont facilité le travail en réseau et l'apprentissage entre égaux entre des villes de continents différents.

> **Culture 21 : Actions** se base sur l'Agenda 21 de la culture (2004) et continue à renforcer le lien fort entre la culture et le développement durable, tout en proposant des orientations pour l'autoévaluation et la mise en œuvre.

L'AUTOÉVALUATION DES VILLES. LE PANEL MONDIAL 2015

L'autoévaluation des villes et des gouvernements locaux et régionaux est un des éléments centraux de ***Culture 21 : Actions***. Elle s'oriente vers l'accroissement des connaissances, de la connectivité et des capacités opérationnelles de ceux dont le travail se concentre sur la relation qui existe entre la citoyenneté, la culture et le développement durable.

L'autoévaluation permet aux participants d'estimer le niveau de réalisation de chacune des actions dans leur ville respective, tout en la nuançant avec des commentaires. Une fois que le **questionnaire en ligne** est complété, chaque gouvernement local est en mesure de présenter les items analysés dans un graphique en forme de radar qui souligne leurs points forts et leurs points faibles pour une année donnée.

Le graphique en forme de radar permet de montrer la perception moyenne d'un **Panel Mondial** de 34 experts, lancé en juillet 2015 par la Commission culture de CGLU. Utilisé comme outil de référence, il permet d'établir des comparaisons dans le temps au sein d'une ville, ainsi que l'échange d'expériences et des leçons tirées entre les villes.

Ainsi, le graphique constitue un cliché instantané de la manière dont les villes avancent vers une vision intégrée de la culture dans le développement durable. Les résultats dépeignent un paysage très intéressant, avec des différences régionales ainsi que des degrés variés de développement dans chacune des 9 thématiques ou « engagements » comprises dans *Culture 21 : Actions.*

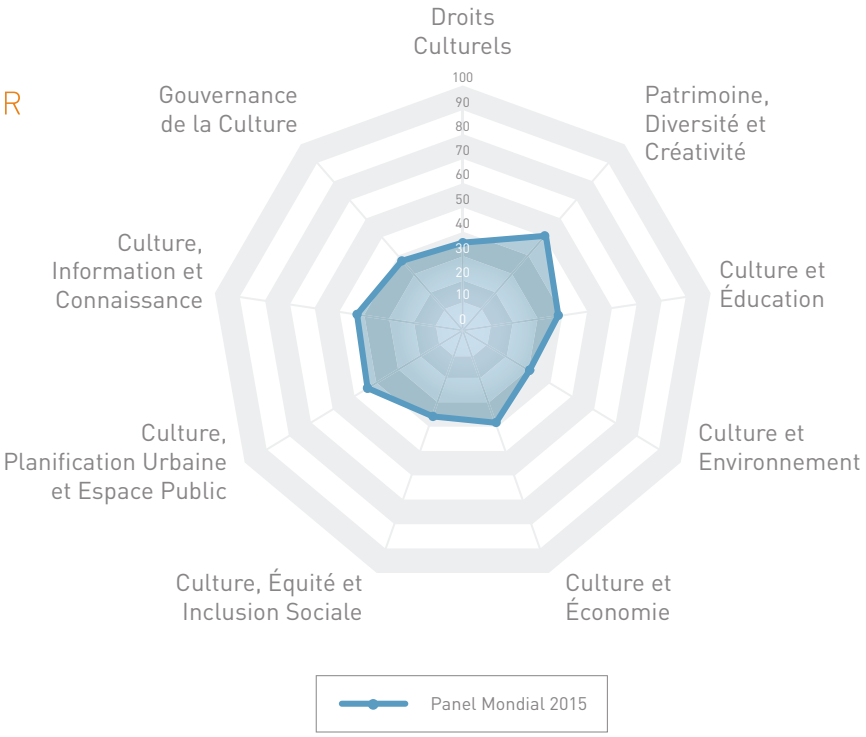
Les premiers résultats ont montré que les scores d'évaluation les plus élevés se trouvent dans les domaines de *Patrimoine, Diversité et Créativité* (50/100), qui inclue des mesures typiquement adoptées par les gouvernements locaux à travers leurs politiques culturelles ; *Culture, Planification Urbaine et Espace Public* (44/100), qui se réfère à la considération des aspects culturels dans la planification urbaine, le transport et la régénération ; et *Culture, Information et Connaissance* (43/100), qui comprend des mesures qui concernent l'intégration de la culture, des technologies et de la connaissance.

Ces résutlats ont également permis de souligner que les scores d'évaluation les plus bas se rencontrent dans les domaines de *Culture et Environnement* (30/100), qui comprend la préservation des connaissances et des pratiques traditionnelles en lien avec l'utilisation durable des ressources naturelles ; *Droits Culturels* (35/100), qui décrit notamment comment ces droits peuvent constituer une base pour la citoyenneté et le développement culturel ; et *Culture, Egalité et Inclusion Sociale* (35/100), qui permet notamment de travailler sur comment l'accès et la participation à la culture peuvent faire partie de la conversation portant sur la lutte contre les discriminations et pour l'inclusion sociale.

Comment les villes peuvent-elles utiliser Culture 21 Actions?

- Le questionnaire en ligne est librement mis à disposition des villes, des gouvernements locaux, des chercheurs, des activists et de toutes les personnes engagées sur la culture dans les villes durables.
- Les programmes d'apprentissage de "Villes Leaders", "Villes Pilote" et "Culture 21 Lab", coordonnés par la Commission culture de CGLU, sont conçus pour soutenir les villes qui souhaitent améliorer leurs politiques et programmes.

PANEL MONDIAL
UN CADRE DE RÉFÉRENCE POUR LES VILLES



PANEL MONDIAL
EXPERTS

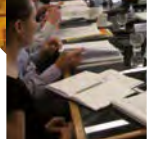
Bilel Aboudi, Ministre de la Culture, Tunisie
Serhan Ada, Université Bilgi d'Istanbul
Komlan Agbo, Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA)
Maria Victoria Alcaraz, Ministre de la Culture, Ville de Buenos Aires
Xolile George, Association des Gouvernements Locaux d'Afrique du Sud (SALGA)
Hanae Bekkari, Fondation Tanger al Madina
Victoria Contreras, Conecta Cultura de México AC
Marjolein Cremer, Fondation Européenne Culturelle
Catherine Cullen, Institut d'Études Politiques de Lille (IEP)
Nancy Duxbury, Centre d'Études Sociales, Université de Coimbra
Zhou Fang, Consultant, Paris / Fuyang
Tom Fleming, Tom Fleming Creative Consultancy (TFCC)
Ana Carla Fonseca, Garimpo de Soluções
Enrique Glockner, IGC Asesores, Mexique
Rahul Goswami, Centre d'Éducation à l'Environnement, Inde
Antoine Guibert, Expert, Agenda 21 de la culture
Serene Huleileh, Forum Arabe pour l'Éducation
Lucina Jiménez, Observatoire de la Communication, la Culture et les Arts, Mexico
Abdoulaye Elimane Kane, Ville de Dakar
Philippe Kern, Kern European Affairs (KEA)
Denis Lemieux, Expert, Agenda 21 de la culture
Adrien Licha, Cités et Gouvernements Locaux Unis Moyen-Orient et Asie de l'Ouest - CGLU-MEWA
Alfons Martinell Sempere, Université de Girone
Lupwishi Mbuyamba, Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique (OCPA)
Magdalena Moreno, Fédération Internationale des Conseils des Arts et Agences Culturelles (IFACCA)
José Oliveira Junior, Fondation Culturelle Municipale, Belo Horizonte
Phloeun Prim, Cambodian Living Arts
Ferdinand Richard, Centre National pour le Développement de la Musique Contemporaine A.M.I., Marseille
María Paulina Soto Labbé, Université du Chili
Mike van Graan, Institut des Arts Africains
Carlos Villaseñor, CulturaMexico
Andreas Wiesand, Institut ERICarts
Jan Wisansing, Perfect Link Consulting Group and Education, Thaïlande
Ada Wong, Institut de la Culture Contemporaine d'Hong Kong

Culturat 2015
Abitibi-Témiscamingue

Charte Solidarité et Culture
Angers

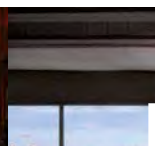
Habitants et acteurs
Angers

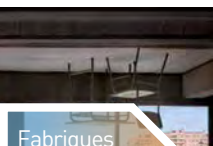
Politique culturelle
Angers



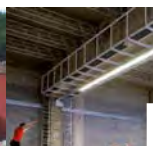
Forum national de la culture
Australia

Conseil de la culture
Barcelone




Fabriques d'Arts
Barcelone

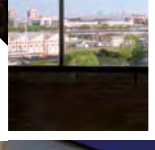
Politique culturelle
Barcelone

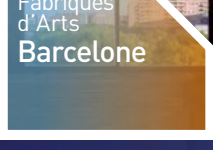


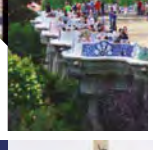
Créateurs en Résidence
Barcelona

Patrimoine culturel post-tsunami
Banda Aceh

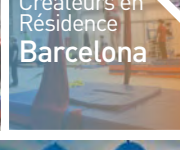
Arena da Cultura
Belo Horizonte




Culture, moteur de la transformation
Bilbao

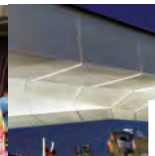


Cultural Transforma-tions in APIs
Bogotá


Art, Culture et Sports
Bogotá

Centres culturels régionaux
Belo Horizonte

Politique culturelle
Buenos Aires



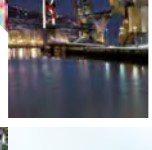
Alma de Nación
Caguas

Stratégie culturelle
Concepción

Tendances du développement culturel
Gabrovo

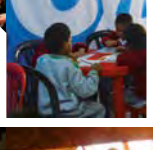
Orquestre école de tango
Buenos Aires

Ville culturelle
Hoi An



Nature, Culture et Peuple
Jeju

"Construire ensemble"
Le Havre



Bal à Fives
Lille

Culture de la Durabilité
Hannovre

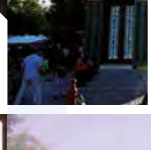
Open Commons
Linz

Galerie d'Art urbain
Lisbonne

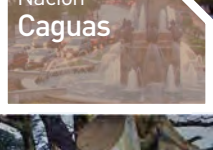
Fabrique de la ville durable
Lyon

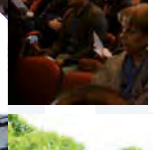
L'âme de Malmö
Malmö

Culture communautaire vivante
Lima

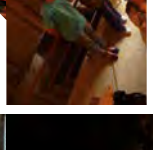


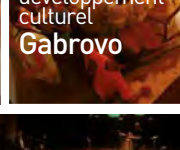
Politique culturelle
Mexico


Imagination en Mouvement
Mexico



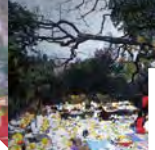
Forum Ville-Monde
Milan




Politique culturelle
Milan

Fabrique d'Arts et de Métiers
Mexico

Le Reemdoogo
Ouagadougou



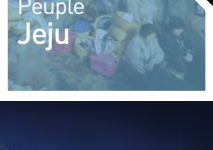
Culture du Batik
Pekalongan

Décentrali-sation de la culture
Porto Alegre

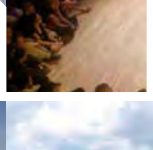
Agenda 21 de la Culture
Québec

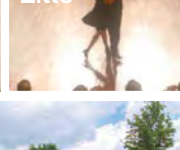
Réseau "Accès Culture"
Montréal

Cinecarioca
Rio de Janeiro


El Obrador
Rosario

Capitale culturelle
Rouyn-




Festival culturel Mazu
Taichung

Politique culturelle
Ramallah

Le site web de l'Agenda 21 de la culture comprend une base de données qui comprend des exemples très documentés de bonnes pratiques mises en œuvre dans des villes membres et partenaires du monde entier.

Depuis 2013, la Commission culture de CGLU sélectionne des **bonnes pratiques** qui constituent des exemples du positionnement central de la culture dans les villes durables.

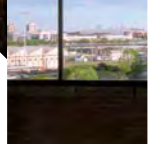
Entre 2014 et 2015, 63 bonnes pratiques ont été identifiées, et sont issues soit de candidatures au Prix International CGLU – Ville de Mexico – Culture, soit de Villes Pilote, ou encore de collaborations spontanées et d'études de cas de villes du réseau.

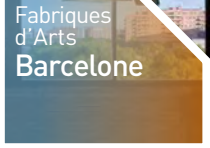
Toutes les bonnes pratiques sont indexées selon un ensemble de 8-10 mots clefs choisis parmis un thesaurus de 75 mots élaboré par la Commission culture de CGLU. Elles sont toutes disponibles en anglais, en espagnol et en français.

Politique culturelle
Baie-Saint-Paul

Patrimoine culturel post-tsunami
Banda Aceh

Conseil de la culture
Barcelone




Fabriques d'Arts
Barcelone

Politique culturelle
Barcelone

Politique culturelle
Belén

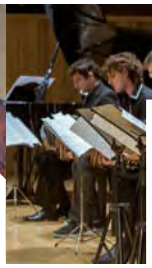
Centres culturels régionaux
Belo Horizonte

Arena da Cultura
Belo Horizonte

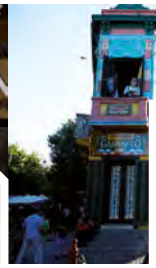
Culture, moteur de la transformation
Bilbao

Cultural Transformations in APIs
Bogotá

Graffiti
Bogotá



Orquestre école de tango
Buenos Aires



Politique culturelle
Buenos Aires

Alma de Nación
Caguas

Stratégie culturelle
Concepción

Écomusée
Ha Long

Culture de la Durabilité
Hannovre

Ville culturelle
Hoi An

Nature, Culture et Peuple
Jeju

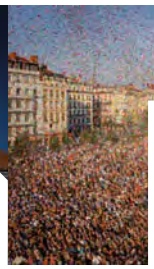
"Construire ensemble"
Le Havre

Politique culturelle
Lille

Culture communautaire vivante
Lima

Open Commons
Linz

Galerie d'Art urbain
Lisbonne



Fabrique de la ville durable
Lyon

Culture publique et durable
Medellín

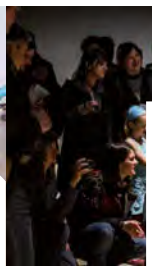
Fabrique d'Arts et de Métiers
Mexico

Politique culturelle
Mexico

Imagination en Mouvement
Mexico

Forum Ville-Monde
Milan

Médiation culturelle
Montréal



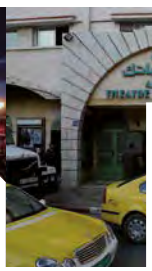
Réseau "Accès Culture"
Montréal

Le Reemdoogo
Ouagadougou

Culture du Batik
Pekalongan

Décentralisation de la culture
Porto Alegre

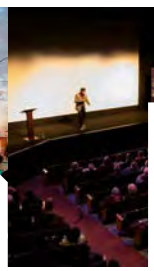
Culture sociale
Querétaro



Politique culturelle
Ramallah

Cinecarioca
Rio de Janeiro

El Obrador
Rosario



Capitale culturelle
Rouyn-Noranda

Agenda21 de la Culture
Talca

Réseau culture communautaire
Tamaulipas

Politique culturelle
Trois-

Je suis...
Vaudreuil-Dorion

Défilé Mosaïque
Vaudreuil-

Critères pour les bonnes pratiques

Les six critères qui ont permis de sélectionner les bonnes pratiques sont les suivantes :

• **Innovation :** Le caractère innovant d¡un projet permet d'adopter une approche différente des approches usuelles dont on connaît les tenants et aboutissants. Il permet de passer d'une réflexion précise autour d'une problématique particulière à une réflexion plus large qui considèrerait davantage d'aspects et de dimensions. L'innovation fait référence tant aux contenus et thématiques des projets qu'aux manières et méthodologies de mener les réflexions et les actions.

• **Participation :** L'implication et la participation des citoyens sont primordiales dans les projets culturels. Il est fondamental que le destinataire final d'un projet de développement culturel soit son acteur principal du début à la fin du projet. Seulement la mobilisation de l'expertise ascendante (usagère, habitante, citoyenne) permet une véritable appropriation des projets culturels.

• **Durabilité :** Un développement local ne peut se concevoir sans une dimension durable et pérenne. Les projets et politiques de développement doivent être pensées dans le temps, à court, moyen et long-terme. Cela permet à la fois d'inscrire les actions et les décisions dans des dynamiques globales et de pouvoir constamment réadapter les pratiques méthodologiques et les réflexions stratégiques relatives aux politiques.

• **Efficacité :** Le critère d'efficacité renvoie à la production d'un ou de plusieurs impact(s) positif(s), tangible(s) et intangible(s) sur les territoires et les populations. Les effets d'un projet ou d'une politique de développement culturel doivent donc être mesurables au regard d'objectifs déterminés en fonction d'un diagnostic initialement établi.

• **Transversalité :** L'adoption d'une approche transversale d'une problématique permet de conjuguer différentes thématiques avec différentes méthodologies et différents acteurs. La transversalité favorise donc la co-construction et la coréalisation des projets culturels, et les inscrit dans des dynamiques d'échange et de responsabilité partagée.

• **Reproducibilité :** Les projets, actions et politiques de développement local doivent pouvoir être au moins en partie reproduits ou transférables. L'explication complète des contextes est essentielle pour comprendre une bonne pratique et pour que cette reproductibilité soit possible.

Participez !

La Commission culture de CGLU à vocation d'identifier des exemples de bonnes politiques culturelles locales, efficaces et opérationnelles, qui ont été mise en œuvre selon l'Agenda 21 de la culture et Culture 21 : Actions.

Nous vous invitons
à contribuer à cette initiative

CDMX
SEMINARIO INTERNACIONAL DERECHOS CULT
HACIA UNA NUEVA AGENDA 21 DE LA CULTURA
PREMIO INTERNACIONAL CGLU - CIUDAD DE MÉXICO
PRIMERA EDICIÓN 2014
culture 21
Agenda 21 for culture

LE PRIX

Prix International
CGLU – VILLE DE MEXICO – CULTURE 21

Le premier Prix qui reconnaît les contributions fondamentales à la culture et aux Villes Durables.

Le monde est empli de prix dans les champs de la culture. Oui, la littérature, les arts visuels, l'architecture, le théâtre, le cinéma, les environnements multimédia, la musique, le patrimoine, les jeux vidéo, l'artisanat, les traditions ou le design sont reconnus par des prix régionaux, nationaux ou internationaux prestigieux, tels que les Prix Nobel ou Pritzker, les Prix Europa Nostra, ou encore un large évantail de formes de reconnaissances locales et nationales. Ils constituent d'importantes initatives, non seulement pour célébrer la contribution de figures clefs dans certains champs spécifiques de l'activité humaines, mais aussi et surtout pour créer des communautés de pratiques.

Avant l'adoption de l'**Agenda 21 de la culture**, il n'existait aucune communauté internationale consacrée à l'élaboration et au développement de politiques culturelles au niveau local. Pourtant, nous savons tous que les politiques n'émergent pas du néant. Elles existent car descertaines grandes figures, attachées à des valeurs fondamentales, on consacré du temps à les étudier. Elles existent car des villes ont un jour pris la décision d'écouter aux communautés locales et de répondre à leurs demandes. Elles existent car des personnes clef travaillant au sein de gouvernements locaux ou d'organisations de la société civile ont élaboré des programmes innovants. Elles existent car elles ont un impact important sur la qualité de vie des gens. Les politiques et les programmes sont toujours le résultat de luttes et de négociations.

“Ce premier Prix a été une expérience très enrichissante pour apprendre des réussites des villes et gouvernements locaux du monde entier en matière de connexion des villes, de culture et de développement durable.“

“Le Prix démontre de manière indiscutable que la diversité, le patrimoine et la créativité, c’est à dire la culture, constituent une dimension fondamentale des villes durables dans le monde entier.”

(Le Jury du Prix)

En 2013, dans le context de la discussion de la communauté internationale sur les Objectifs de Développement Durable et sur l'Agenda 2030 de l'ONU, et dans le cadre de l'analyse entreprise par la Commission culture de CGLU, l'organisation mondiale des villes et des gouvernements locaux, CGLU, et la Ville de Mexico, ont eu le courage, la volonté et les moyens de créer le tout premier Prix mondial sur les politiques culturelles. Le leadership de la Ville de Mexico sur la conversation mondiale portant sur la culture et le développement n'est pas nouveau : on ne peut pas oublier que CGLU avait approuvé la déclarations « La Culture : Quatrième Pilier du Développement Durable » dans la Ville de Mexico en 2010. Cette première édition du Prix est également une manière de réaffirmer l'engagement de CGLU à faire de la culture une dimension fondamentale des villes durables.

CGLU et la Ville de Mexico sont convaincue que les efforts fournis par les villes et des gouvernements locaux pour développer des politiques et des programmes culturels réussis requiert d'être célébrés entre pairs, et d'être reconnus et visibilisés afin d'inspirer d'autre villes. Ils croient également que le rôle clef joué par les intellectuels, les universitaires et les activistes dans la construction du cadre conceptuel de la culture en tant que dimension du développement durable mérite une reconnaissance explicite.

C'est dans ce contexte qu'a été pensé et forgé le **Prix International CGLU – Ville de Mexico – Culture 21**, avec une première édition qui s'est organisée sous le leadership du Maire de la Ville de Mexico, Dr. Miguel Ángel Mancera Espinosa, et le Président de CGLU, Dr. Kadir Topbaş.

Entre décembre 2013 et mars 2014, les villes et gouvernements locaux du monde entier ont été invités à soumettre "une politique, un programme ou un projet original qui intégre de manière explicite les principes de l'Agenda 21 de la culture" et qui "compte au moins deux ans de mise en oeuvre avec notamment des preuves documentées de l'impact et des succés achevés". Les sections de CGLU (Afrique, Asie-Pacifique, Eurasie, Europe, Moyen-Orient et Asie Occidentale, Amérique Latine, Amérique du Nord et Metropolis), ainsi que les commissions de CGLU (Inclusion Sociale, Démocratie Participative et Droits Humains, et Villes Périphériques) ont diffusé les informations du Prix parmi leurs membres. Plusieurs réseaux nationaux, régionaux et mondiaux ont également diffusé le Prix auprès de leurs membres, notamment Eurocities, Mercociudades, Cultural Development Network (Victoria, Australie), Culture Action Europe, la Fédération Internationale des Conseils des Arts et des Agences Culturelles, la Fédération Internationale des Coalitions pour la Diversité Culturelle, Culture et Développement, European Cultural Foundation, l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique, les Arts et la Ville, l'Association Marcel Hicter et bien d'autres.

Nous sommes impressionnés par la grande qualité des candidatures, et nous remercions sincèrement toutes les villes candidates pour leurs efforts, le temps et les ressources consacrées à la soumission de leur candidature.”

(Le Jury du Prix)

Le Jury du Prix était composé de cinq experts internationaux prestigieux ayant une trajectoire impeccable dans le champ de la culture.

Cuauhtémoc Cárdenas Solórzano

Coordinateur Général des Affaires Internationales de la Ville de Mexico (Président)

Gonzalo Carámbula

Professeur et chercheur en politiques et gestion culturelles, et expert de l'Agenda 21 de la culture

Danielle Cliche

Secrétaire de la Convention de 2005 de l'UNESCO sur la Protection et la Promotion de la Diversité des Expressions Culturelles

Catherine Cullen

Présidente de la Commission culture de CGLU

Alicia Ziccardi

Directrice du Programme sur les Études Urbaines au sein de l'Université Nationale Autonome de Mexico - UNAM

Les membres du Jury ont évalué chaque projet de ville et de gouvernement local sur sa capacité à faire le lien entre les valeurs culturelles (patrimoine, diversité, créativité et connaissance) et la gouvernance démocratique, la participation citoyenne et le développement durable des villes. Le panel a utilisé les critères suivant pour analyser chacun des projets :

- Explication complete du contexte: la ville ou le territoire où le projet et les politiques culturelles ont été développés
- Correspondance entre le projet et les principes et recommandations de l'Agenda 21 for Culture
- Qualité de l'explication de l'objectif général, des objectifs spécifiques, des obstacles rencontrés et des résultats obtenus
- Concomitance entre le projet et les organisations partenaires, ainsi qu'avec les gouvernements associés et la population bénéficiaire
- Analyse des impacts directs et transversaux du projet
- Continuité du projet
- Potentialité d'adapter ou de répliquer le projet dans d'autres villes
- Utilisation du Prix : Analyse de la pertinence des actions planifiées et de la viabilité du budget correspondant.

CIONAL CGLU - CIU
PRIM ED

INARIO INTERNACIO
HACIA UNA NUEVA A
O INTERNACIONAL

AL DERECHOS CULTU
ENDA 21 DE LA CULT
CGLU - CIUDAD DE
A EDICIÓN 2014

ALES EN LA C
RA EN MÉXIC
ÉXICO - CUL

CIUDAD DE MÉXICO

NACIONAL C

À la toute fin du processus de sélection, le Jury a rendu public un bref communiqué et un long rapport comprenant un commentaire pour chacun des 56 projets présentés par les villes et gouvernements locaux. Plus de deux tiers d'entre eux ont été identifiés comme de très bons exemples, converties et promues en tant que bonnes pratiques, à la demande du Jury.

La **Cérémonie du Prix** s'est tenue dans la Ville de Mexico et a récompensé la Ville de Belo Horizonte, et les personnalités Manuel Castells et Farida Shaheed, sous le leadership d'Eduardo Vázquez Martín, de Ing Cuauhtémoc Cárdenas Solórzano et de Catherine Cullen.

Cette première edition du Prix a permis de réaffirmer l'engagement de CGLU à faire de la culture une dimension fondamentale des villes durables, et de donner une continuité au leadership de la Ville de Mexico dans le champ des politiques culturelles centrées sur les personnes. Le Prix a été un succès, notamment pour identifier et promouvoir des bonnes pratiques.

Le **Prix International CGLU – Ville de Mexico – Culture 21** est destiné à être organisé tous les deux ans (les années paires), avec l'objectif de devenir désormais un espace pour échanger et explorer les connexions entre les politiques culturelles locales et les pratiques, et garantir leur visibilité dans les agendas internationaux de développement durable. En résumé : avec le Prix, les organisateurs ont contribué à la création d'une communauté mondiale de villes et de personnes qui montre que la culture est l'une des dimensions inévitables du développement, lorsque ce développement est centré sur les personnes.

Cette vidéo explique la première édition du Prix

ARENA

ARENA DA CULTURA –
FORMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

BELO HORIZONTE

Belo Horizonte (Minas Gerais, Brésil) a remporté le Prix pour le programme "Arena da Cultura – Programme d eFormation Artistique et Culturelle".

"Arena da Cultura" est le principal projet de politique culturelle de la ville. Créé en 1998, il est orienté vers la démocratisation des biens et des services culturels de la ville, dans le but de réduire les inégalités sociales et territoriales.

Le Projet apporte des preuves d'un impact très positif dans la transformation culturelle, sociale et territoriale de la ville. Il est vu comme un chemin à suivre pour transformer la vile en termes d'inclusion sociale, de création d'emplois, d'opportunités de commerce et de renforcement de l'identification des citoyens avec leur ville. Il s'agit d'un programme qui applique parfaitement les principes et les recommandations de l'Agenda 21 de la culture.

Le Jury souligne l'intégralité entre ces éléments: (a) la population : le programme s'adresse à un public très varié, des personnes de 6 à 80 ans avecune scolarité et un niveau socioéconomique hétérogène ; (b) le territoire: le programme englobe toute la ville, il inclue 16 centres culturels et 33 noyaux « BH Citoyenneté » et contribue à la signification des espaces publics; (c) la culture: le programme se base sur le vécu artistique transformateur, l'expérience est au centre de tout le processus, avec une mise en valeur soignée du contact avec les professionnels et les artistes comme personnes fondamentales pour créer des capacités, des connaissances et des talents chez chacun et chacune des habitants; (d) la gouvernance : le Prix International CGLU – VILLE DE MEXICO – Culture 21 programme dispose d'un modèle de gestion qui intègre les organismes publics et un vaste réseau d'organisations partenaires, de clubs et d'ONG.

Également, le Jury a décidé d'attribuer une mention spéciale aux projets suivants, tous deux d'excellents exemples de la mise en œuvre locale de l'Agenda 21 de la culture : « Jumelage pour une Culture de la Durabilité », présenté par **Hannovre** (Basse Saxe, Allemagne), et « Le Reemdoogo, Jardin de la Musique» présenté par **Ouagadougou** (Burkina Faso).

CITOYENS, MOUVEMENTS SOCIAUX ET CULTURE

MANUEL CASTELLS

Manuel Castells est titulaire de la Chaire de technologie de la communication et de la société à l'University of Southern California, Los Angeles, il est aussi Professeur émérite titulaire de la chaire de planification urbaine et régionale à l'University of California-Berkeley et professeur titulaire de la chaire de sociologie à l'Universitat Oberta de Catalunya, Barcelone. Les travaux de Manuel Castells ont mis l'accent sur le rôle important des mouvements sociaux et des nouvelles technologies dans la transformation de la ville. Il a documenté les transformations urbaines en reconnaissant le rôle capital que joue la culture dans ces processus.

« Les initiatives citoyennes pour une nouvelle culture de coexistence horizontale et inclusive nécessitent une articulation qui ne peut être atteinte qu'au travers des relations avec les gouvernements locaux. »

« Il existe des gouvernements locaux qui innovent et protègent les citoyens dans des conditions variables ; quelques exemples peuvent se trouver à Medellín, dans la Ville de Mexico, à Porto Alegre et Rio Grande do Sul, Curitiba, Portland et Barcelone. »

« Au niveau mondial, les gouvernements locaux deviennent la sphère décisive pour discuter les idées et les politiques qui détermineront notre potentiel collectif à vivre et survivre. »

CULTURE, DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DROITS CULTURELS

FARIDA SHAHEED

Sociologiste pakistanaise, Farida Shaheed a travaillé sur les projets qui intègrent la culture afin de renforcer les droits humains. Sa carrière aux Nations Unies a commencé en 2009, en tant qu'experte indépendante, avant d'être désignée en 2012 comme la toute première Rapporteuse Spéciale dans le domaine des droits culturels. Dans ce cadre, Shaheed a proposé plusieurs initiatives pour intégrer la culture et les droits humains. Ses rapports périodiques constituent des références fondamentales dans la relation entre la culture, les droits humains et le développement durable.

« Le rôle de la culture pour le développement durable est crucial et dépend de la garantie des droits culturels pour tous. »

« Les villes maximisent les opportunités d'engagements, d'interactions et d'échanges transculturels. Les Droits Humains requiert que de tels espaces promeuve le pluralisme et le débat, au sein desquels tout un chacun peu contribuer à égalité. »

« Alors que nous nous demandons comment la culture peut aider à promouvoir le développement durable, nous devons également nous demander comment l'Agenda de développement pour l'après-2015 peut contribuer à développer la culture, manifeste de notre humanité complexe, mais commune. »

02 L'interview

Par Jordi Pascual, coordinateur de la Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)

Eduardo Vázquez Martín est le Secrétaire chargé de la culture de la Ville de Mexico, et le co-Président de la Commission culture de CGLU

C'est un plaisir de te recevoir, Jordi

Merci. Lors de la réunion du Jury du Prix, les membres du Jury et les organisations présentes ont pu être témoins du dynamisme de la politique culturelle de Mexico. Quelles en sont les priorités ?

J'aimerais commencer par replacer ses origines dans leur contexte : Mexico a entamé ses politiques culturelles il y a 20 ans, et elles sont nées dans l'optique d'intégrer des secteurs qui se trouvaient au-delà de la portée des politiques publiques nationales concernant les questions culturelles. Au sein de la transition démocratique et d'une grande effervescence politique, l'action culturelle à Mexico a à voir avec la reconnaissance du fait qu'il ne s'agit pas d'une ville, mais d'une ville de villes, une ville de transit, un espace où 9 millions de personnes vivent, mais où 18 millions se nourrissent chaque jour.

La constitution sociale de Mexico est liée aux migrations. Depuis ses origines comme Tenochtitlan, elle a à voir avec les migrations. Ce moment fondateur a fait d'elle l'épicentre de l'ensemble de la diversité culturelle du pays. Voilà pourquoi la politique culturelle de Mexico s'est fixé de reconnaître la diversité non pas comme source de problèmes rendant tout dialogue impossible ou toute gouvernance plus complexe, mais comme la pierre angulaire du bien-être social et culturel de la ville.

EDUARDO VÁZQUEZ MARTÍN

Ces 20 dernières années, ces politiques n'ont eu de cesse de progresser et de vivre des transformations. Nous considérons qu'il n'y a pas de plus grande forme d'exclusion que l'invisibilité : une ville qui compte dans sa population 500 000 indigènes et 1 million dans sa métropole, ne pouvait pas ne pas se doter de signalétique dans leur langue. La ville de Mexico est une ville de mélanges ethniques. Et derrière ce métissage se cache la diversité. Il faut visualiser le fait que nous sommes à la fois une ville Nahuatl, une ville Triqui, mais aussi une ville Mazahua et une ville Otomi. D'autre part, le moment fondateur, si étroitement lié aux migrations, est désormais reflété dans une politique qui reconnaît la ville comme une Ville-refuge. Cette démarche remonte à 20 ans en arrière, avec un programme modeste : « La Casa Ciudad Refugio » [la maison ville refuge] ; aujourd'hui la « Casa Refugio de Citlaltépetl » [maison refuge de Citlaltépetl], située en centre-ville, outre le fait d'accueillir des personnes persécutées (écrivain·e·s persécuté·e·s dans le reste du monde), contient dans son ADN le récit des histoires d'exils et de migrations.

Ce travail culturel, qui est effectué depuis plus de 20 ans, culmine en un exercice très important : la Constitution de Mexico, qui vient tout juste d'être approuvée. La ville se définit comme une ville de refuge. Elle se définit comme pluriculturelle, multiculturelle, comme une ville diverse à tous les points de vue. Il aurait été impossible d'intégrer cette notion dans la Constitution sans de telles politiques culturelles. Cette diversité est au cœur de la naissance de cette politique publique. Il s'agit d'un exercice d'auto-reconnaissance, où apprendre à nous regarder nous-mêmes dans le miroir pour découvrir qui nous sommes.

Et en parallèle de la reconnaissance de la diversité, la ville de Mexico a travaillé sur la formation, l'éducation et l'autonomisation. En effet, pour relier la politique culturelle à la construction de la ville, avec l'autonomisation de celles et ceux ne disposant pas des outils dont nous, privilégié·e·s, disposons. Faire une politique d'égalité et en faire un facteur de développement. Cela touche à l'accès à la formation aux arts et aux métiers, afin que tout le monde puisse s'imaginer comme faisant partie d'une école ou d'un système de formation.

Nous avons mis en place un modèle dans les zones les plus difficiles de la ville : les Fabriques des arts et des métiers (Fábricas de ARtes y Oficios o FAROS). La première se trouve à l'est de la ville, à Iztapalapa. À un moment, on nous a demandé si suffisamment d'études avaient été menées sur la faisabilité d'un projet de ce genre et nous avons répondu qu'il nous semblait faisable de mettre une oasis dans le désert. Nous approchons l'âge de la majorité de ce projet (18 ans) et ce dernier s'est multiplié et a été reproduit à plusieurs reprises. Il part également d'une base importante : nous sommes convaincu·e·s que les territoires municipaux doivent être des territoires de paix. Nous concevons les FAROS comme une forme de guérison qui découlerait de la médecine chinoise, une forme d'acupuncture pour la ville, avec la création d'espaces de beauté, de dialogue, de rencontre et de liberté, pour sortir d'une situation passée faite de négligence, chômage, violence, absence d'équipements urbains, laideur, un espace d'ordures, une prison.

Mais par-dessus tout, il faut souligner que chaque FARO est autogérée. Elles ne sont pas un service, il n'y a pas de client·e·s. Les FAROS sont conçues comme des espaces où il est possible de bâtir la culture et s'en approprier. En 18 ans, cinq espaces ont été créés. Deux autres seront terminés cette année. Ces 20 dernières années, les FAROS ont donné naissance à de multiples collectifs culturels et ont permis l'inclusion culturelle de milliers et milliers de personnes.

En bref : reconnaître la diversité et l'éducation dans les arts et les métiers signifie gagner en espace public, au sens propre comme au figuré : une ville pour toutes et tous. →

EDUARDO VÁZQUEZ MARTÍN

“Nous avons embrassé les droits culturels et l’Agenda 21 de la Culture comme une formidable manière d’expliquer notre propre développement.”

Cette vision à long terme est très importante. La Commission Culture de CGLU présente la ville de Mexico comme un exemple pour de nombreuses villes dans le monde. En outre, vous avez fait un pas supplémentaire : vous avez entériné les droits culturels dans la Constitution et dans un projet de lois sur les droits culturels qui reprend tout ce travail.

Tout ceci est lié à un sens de l’appropriation par la société, en tenant compte du fait que cette politique publique n’était pas une imposition ni quelque chose de chimiquement pur. Ceci reflète un stimulus social. Cette société s’est exprimée et a demandé de voter pour ses dirigeant·e·s. Imaginez une région de pratiquement 10 millions d’habitant·e·s qui n’avaient pas le droit, jusqu’en 1998, d’élire ses autorités compétentes. Cette urgence politique et démocratique avait une dimension culturelle dans ses mouvements de protestation, lutte, aspirations… Les politiques y ont trouvé un fleuve, une société qui les poussait et les adoptait. Et c’est cela qui est très important. Au moment de rédiger la Constitution, il a semblé alors très cohérent, évident, que la culture et les droits culturels y figurent.

Il est également important de réaliser et de souligner que cette réflexion sur les droits culturels est globale et que les considérations que nous faisons ici sont un écho de ce qui se passe à Medellín, Bogotá, ou au Brésil, en Argentine, ou à Barcelone, Paris ou Lyon. C’est ainsi que l’on comprend combien la conversation est collective. Il est probable que dans ces autres villes, le processus soit né d’une réflexion complètement interne.

L’Agenda 21 de la culture et la Déclaration de Fribourg enrichissent cette réflexion et façonnent une discussion mondiale, en légitimant l’expérience personnelle de chacun·e, avec le soutien d’un débat politique, universitaire et global.

Ceci se produit également dans un contexte où notre propre sphère académique commence à reconnaître ces réalités. Avec l’appui d’approches anthropologiques, une vision de la culture qui va au-delà des beaux-arts commence à être mise en avant. Je pense que la vision de l’anthropologie au Mexique est essentielle dans la construction de notre imaginaire sur les politiques culturelles (Néstor García Canclini, Eduardo Nivón, Lucina Jiménez et d’autres auteur·rice·s et intellectuel·le·s) qui ont accompagné ce processus. Mais il reste encore que cette réflexion soit adoptée en tant que discours national

“Lors de l’élaboration de la Constitution, il apparu très cohérent, voire évident, que la culture et les droits culturels devaient être présents.”

de politique culturelle, et nous sommes encore loin de son adoption comme possibilité de langage, compréhension et construction du leadership politique... Notre discours se fonde sur des expériences très significatives à l’échelle locale et mondiale, mais nous ne sommes pas parvenu·e·s à le faire accepter par les élites de la politique et du monde des affaires. Je pense qu’il s’agit d’une tâche extrêmement difficile, et tu le sais mieux que quiconque.

C’est ce que j’allais te dire. Ce que tu évoques, c’est la même difficulté que nous rencontrons à l’international dans la consolidation de l’image de la culture comme une dimension ou un pilier, le quatrième ou le premier, du développement durable. Nous, villes et gouvernements locaux, savons que sans une reconnaissance des éléments que la culture regroupe (patrimoine, créativité, diversité, savoir critique) et sans politiques et programmes concrets dans ce domaine, il ne peut y avoir ni durabilité ni développement durable. C’est l’histoire de la Commission Culture de CGLU, mais ce n’est pas (encore ?) l’histoire de l’ONU, ni des gouvernements nationaux. C’est un navire qui a été lancé et qui dispose d’un équipage, mais à qui il reste encore un long chemin à parcourir. Je trouve le moment que nous vivons fascinant. Il est impossible de convaincre les gens si on n’élabore pas un langage pour convaincre. Et vous ne pouvez pas être convaincu·e si ce langage n’a pas d’expériences positives. Je pense que nous nous trouvons à ce moment. Il existe également une contre-réforme ou contre-révolution à cette reconnaissance de la diversité : le déni de la diversité. Que ce soit selon un discours xénophobe ou totalitaire, un discours théocratique ou la mondialisation d’une culture commerciale unique et la transformation d’une culture en simple marchandise. Ce sont des facteurs qui cimentent la résistance à cette vision de la culture comme forme fondamentale de l’exercice de la dignité humaine. Au niveau de l’individu et de la communauté, je dirais que ça a à voir avec une vision de ce qu’est ou devrait être la démocratie. Voilà pourquoi les régimes et politiques qui sont moins favorables à la démocratie le sont également moins à la diversité et à cette façon d’envisager la culture, qui implique autre chose, qui touche également la démocratie. S’il en est ainsi, si la culture est ainsi, la culture peut être ainsi, alors la construction des politiques publiques doit démarrer avec la participation citoyenne.

La valeur que nous devons mettre en avant est celle de la dignité humaine, celle de la richesse de la diversité. Et j’entends la richesse comme stratégie de survie de l’humanité, comme l’emploient les biologistes lorsqu’il·elle·s parlent de biodiversité à préserver. Il est très important par exemple de maintenir les centaines de variétés de maïs, car c’est la garantie que ni les nuisibles, ni les changements climatiques ne les anéantissent toutes. Avec l’homogénéisation de la nourriture, nous mettons en péril la possibilité de l’existence même de l’humanité. Il se passe la même chose avec la culture. Nous les Mexicain·e·s, nous faisons cela depuis 1994, mais je dirais qu’au regard de notre histoire, les communautés indigènes nous disaient déjà : « Je n’apprécie pas votre projet “civilisateur” et chaque fois que vous tentez de nous l’imposer, vous détruisez quelque chose. » Et il·elle·s ont raison : certaines choses peuvent être résolues d’une autre façon ; il existe d’autres manières d’envisager la terre, la production, la nourriture, la prise en charge des personnes âgées, la gouvernance, la mémoire, les rêves, l’imagination.

Il existe là un univers qui émerge comme réserve pour faire savoir que le projet civilisateur, l’industriel ou post-moderne ou post-industriel, ne garantit toujours pas la durabilité, l’harmonie, la paix ou le vivre-ensemble. Nous avons besoin de cette approche. Notre pays progresse peut-être du point de vue démocratique, social ou culturel justement grâce à sa diversité et parce que ces visions nous ont permis de trouver d’autres voies. →

Ce lien étroit entre diversité, créativité, élan vers le futur, développement et citoyenneté est l'un des défis les plus importants auquel font face les sociétés dans le monde du 21e siècle. Bien entendu. Un autre point qui a été souligné par le Jury du Prix est le rôle des artistes. Quelques-un·e·s, en particulier ces dernières années, sont poussé·e·s sur le monde du marché, là où la compétition est féroce et où peu survivent. Certain·e·s deviennent des stars internationales et se retrouvent déconnecté·e·s de leurs communautés, cessent de communiquer avec leurs sociétés. De nouvelles formes de travail émergent auprès de nombreux·ses artistes qui deviennent des facteurs primordiaux dans la reconstitution du tissu social et de la communauté au sein desquels il·elle·s vivent. Un exemple au Mexique : lorsque vous découvrez la ville de Oaxaca, l'une des plus belles villes du Mexique voire même du monde, vous ne pouvez la comprendre sans la présence du maître Francisco Toledo, un artiste aux origines indigènes, un artiste contemporain dont la force graphique et vitale a eu du succès sur le marché de l'art et qui a pourtant décidé, à travers l'art, de protéger sa ville. Cette position forte entraîne la protection du patrimoine et l'autonomisation des personnes.

Nous voyons, nous confirmons, que des artistes d'autres continents font exactement la même chose. Il·elle·s font revivre un village grâce à un festival de musique, il·elle·s interviennent sur la scène publique et dans ce qui a été abandonné ou qui a perdu son sens industriel... La société se recycle par le biais des artistes.

Je crois qu'est en train d'émerger un art public, un besoin de reconnecter l'art à la communauté, là où les musées se remettent eux-mêmes en question. Les musées cherchent - quiconque a dirigé un musée vit dans cette passion - à faire entrer le public et à faire apparaître les musées davantage comme des laboratoires ou un atelier d'expérimentations plutôt qu'un mausolée ou un espace qui ne fait que canoniser l'art et l'immobilise, en en faisant un objet d'adoration et non un objet de réflexion. C'est la mission de l'art. Par contre, je ne crois pas avoir répondu à la question sur la Constitution et les lois...

Effectivement, j'allais justement signaler que ces exemples nous permettent de très bien visualiser le lien étroit entre les politiques culturelles dans la ville de Mexico et le discours international sur les droits culturels et les postulats de l'Agenda 21 de la culture. Voilà, c'est exactement ce que je voulais dire. Et je pense qu'il se passe la même chose dans le reste du monde. Je crois que lorsque les choses sont consolidées et transformées, elles font passer à une étape supérieure dans la qualité. Je pense que cette réflexion sur la ville, la nation, la transition démocratique, sur cette longue période d'horreur et de guerre, sur ce besoin de penser la culture comme un outil pour la paix... Soudain, une réflexion débarquant de l'autre bout du monde, qui propose une sorte de catalogue définissant ce que les droits culturels doivent être et de quelle façon ils se concrétisent dans la ville, est parfaite. Je pense qu'elle est très positive parce qu'elle me permet de comprendre, de me renforcer et de partager ce que je fais. Nous avons envisagé les droits culturels et l'Agenda 21 de la culture comme une façon merveilleuse d'expliquer notre propre développement, et c'est pourquoi je pense qu'il est important de faire référence à cette transition ou la période de 1997 à 2017-2018, au cours de laquelle la Constitution de la ville a enfin été rédigée, à un moment où la mémoire historique de l'ensemble du processus est toujours vive. Une expérience intense dont le cycle historique ne s'est pas encore achevé et il nous semble que la dimension culturelle doit se trouver dans la Constitution, ce qui est le fondement du 21e siècle.

Ceci est déjà reflété dans le préambule de la Constitution : il s'agit d'une ville de refuge, d'une ville

multiculturelle, une ville de migrations et d'exils, une ville dont la diversité culturelle se base sur ses peuples indigènes, sur des peuples autochtones résidents, qui viennent du reste du pays... Cette vision est présente, dès les premiers stades. Les droits culturels ne sont pas une section à part, ils sont là en tant que droits humains. Ceci nous semblait une bataille essentielle : ne pas les mettre en annexe, mais en tant que droits humains. Les droits humains ont une nouvelle dimension au 21e siècle, celle des droits culturels.

Il me semble que la Constitution de la ville de Mexico, avec sa part de lumière et sa part d'ombre, réussit à refléter peut-être le mieux cet esprit. L'esprit de cette expérience, mais aussi de l'acquisition des connaissances et des expériences qui nous ont tant été utiles et qui provenaient de l'extérieur et du travail accompli par des institutions comme CGLU à l'échelle mondiale pour lui apporter de la cohérence, le diffuser, encourager les dialogues entre villes et expert·e·s et gestionnaires. Je suis convaincu que la densité de cette simultanéité de forums de travail et de réflexion, qui inclut bien sûr les communautés culturelles de Mexico ces dernières années... A été une part essentielle de la construction de la Constitution.

"Au 21ème siècle, les Droits Humains revêtent une nouvelle dimension qui se matérialise par les droits culturels."

Chez CGLU nous avons souvent expliqué que l'Agenda 21 de la culture était un document provisoire, qui rassemble ce dont nous avons connaissance à un moment donné de l'Histoire, dans ce lien entre citoyenneté, culture, développement et démocratie. Les contributions qui sont venues de Mexico ces dernières années ont été spectaculaires. Nous avons grandi avec l'apport de la ville de la Mexico. À la Commission Culture de CGLU, nous luttons pour une réalité plus démocratique qui donne aux personnes davantage de pouvoir et davantage de liberté, et nous attendons avec enthousiasme les futures contributions de Mexico. Je n'en doute pas. Nous sommes à un moment de transition dans la ville. Ce n'est pas la première fois depuis le début du processus et je pense que le plus important est que cela fait déjà partie du langage des communautés culturelles, cela fait déjà partie des demandes des différentes communautés culturelles. Cela fait déjà partie du discours d'une part importante de la ville et de ses outils pour le progrès et pour se doter d'espaces de liberté, créativité et pouvoir civique dont nous avons tant besoin. Nous en sommes ravi·e·s et nous poursuivrons ainsi. ■

Merci Eduardo.

Merci Jordi.

LE SOMMET

LE SOMMET
Bilbao

Bilbao : Les villes pionnières du monde entier approuvent Culture 21 : Actions et discutent du rôle de la culture au sein des agendas internationaux.

Le point de rencontre de tous les acteurs clef en matière de culture dans les villes durables. Environ 300 acteurs clefs qui travaillent sur "la Culture dans les Villes Durables" se sont réunies à Bilbao les 18-20 mars 2015 afin d'assister au premier Sommet Culture de CGLU, et de démontrer leur leadership sur la reconnaissance de la nécessité de la culture pour le développement durable.

Le Sommet s'est tenu à un moment décisif des négociations internationales de l'Agenda 2030 de l'ONU. Ce Sommet a en effet permis aux gouvernements locaux et nationaux, aux organisations de la société civile et aux organisations internationales telles que l'UNESCO de se retrouver pour évaluer la position de la culture au sein de l'Agenda et pour partager les expériences que réalisent les villes du monde entier. En effet, en dépit du travail de plaidoyer continu de certains réseaux de gouvernements internationaux pour prendre en compte les réalités culturelles locales et leurs expériences dans les villes durables, cette approche a été à peine reflétée à l'échelle internationale au sein des négociations pour l'Agenda 2030 et même dans les préparatifs à la IIIe Conférence de l'ONU sur le logement et le développement urbain durable, Habitat III.

Le travail des collectivités locales et régionales sur le terrain a démontré que les objectifs du développement durable portant sur la pauvreté, l'égalité des genres, la santé, l'éducation, le changement climatique, la paix et la sécurité, ne peuvent en aucun cas être atteints sans prendre en considération et inclure les différentes identités, valeurs et pratiques des cultures locales. Bien entendu, la « culture » n'est pas la seule solution à ces défis, mais il n'y aura pas de solutions sans prise en compte explicite de la perspective culturelle. Une politique culturelle explicite, axée sur les personnes, transparente et fonctionnelle est une composante essentielle des politiques publiques : elle élargit les libertés des peuples. Lors du Sommet de Bilbao, les Maires, conseiller·ère·s et professionnel·le·s de la culture ont mis en garde contre le risque que l'Agenda 2030 perde tout son sens si la communauté internationale échouait à suivre le rythme des leçons apprises sur le lien entre culture et développement durable à l'échelle locale.

Le Sommet Culture de CGLU est la rencontre la plus pertinente sur les politiques culturelles des villes.

Le Sommet s'est déroulé au centre culturel Alhondiga, rebaptisé **Azkuna Zentroa**, la veille de l'événement, pour rendre hommage à Iñaki Azkuna, le Maire de Bilbao qui avait rendu sa construction possible. Près de 300 participant·e·s venant de 75 villes et 69 organisations locales, nationales et internationales de tous les continents ont assisté au Sommet. Bilbao fait partie du peu de villes pouvant servir d'exemple du potentiel transformateur de la culture. En effet, elle est devenue un repère et un exemple international dans ce domaine après sa régénération fondée sur la culture, opérée à la fin des années 90. Le Maire de Bilbao, Ibon Areso, a souligné l'engagement continu de la ville à investir dans la culture, en déclarant qu'aujourd'hui « il est plus que nécessaire de prendre le temps de réfléchir au rôle de la culture sous toutes ses dimensions. » Il a également avancé qu'en temps de crise, toutes les régions du monde avaient besoin de réfléchir sur les dimensions de la culture, démontrant ainsi son potentiel pour le développement local et il a insisté sur les activités artistiques et culturelles qui permettent de mesurer la vitalité d'une ville et d'augmenter sa visibilité externe. ▶▶▶

Cultural Rights in the City
culture 21

« Je vous invite, dirigeants locaux et praticiens, à profiter du Sommet Culture pour partager vos travaux et montrer au monde comment vous parvenez à tirer profit du potentiel énorme de la culture pour le développement durable de vos communautés. »

(Kadir Topbaş, Maire d'Istanbul et Président de CGLU)

Le Sommet avait pour intention d'être une expérience d'apprentissage pour les participant·e·s avec six sessions plénières et neuf sessions spécialisées, dédiées à des thématiques spécifiques et qui entendaient créer un contact approfondi avec les acteur·rice·s clés. Le Sommet a également été la vitrine des meilleurs projets de la première édition du **Prix international CGLU – Ville de Mexico – Culture 21**. Au cours du sommet, plusieurs visites de différentes installations à Bilbao ont été organisées, notamment au Musée Guggenheim, au Conseil de la ville, Zorrotzaure, Bilbao Arte et Bilbao La Vieja, et au Bilbao Art District.

« Nous souhaitons réintroduire la culture dans l'agenda de la durabilité, aux côtés des aspects sociaux, économiques et environnementaux. »

(Josep Roig, Secrétaire Général de CGLU)

La session plénière « La place de la culture dans les Objectifs de Développement Durable » consacrée aux ODD et présidée par Emilia Saiz (à l'époque secrétaire générale adjointe de CGLU) a présenté une vue d'ensemble des arguments de campagne ainsi que des opportunités et difficultés identifiées pour veiller à l'inclusion efficace de la culture dans l'Agenda 2030 du développement durable. Les participant·e·s, qui s'étaient tou·te·s impliqué·e·s dans la campagne **#culture2015goal**, premier exemple de collaboration mondiale entre organisations et réseaux culturels en la matière, ont confirmé leur engagement à doter la culture d'un récit encore plus puissant sur les villes durables et la culture, sur le long terme. Il·elle·s ont également apprécié le leadership de CGLU et la **Taskforce Mondiale des gouvernements locaux et régionaux**, ainsi que la campagne **#UrbanSDG** qui ont mené à cette conversation inévitable et complexe. ▶▶▶

UCLG
culture 21

CULTURE AND
SUSTAINABLE CITIES
culture 21
UCLG

UCLG CULTURE SUMMIT
CULTURE AND
SUSTAINABLE CITIES
Bilbao
UCLG

KULTURA ETA
HIRI IRAUNKORRAK
culture 21

Le Sommet a également été l'occasion de la présentation et de l'approbation de **Culture 21 : Actions**, un document qui s'appuie sur l'**Agenda 21 de la culture** (2004) et continue à intégrer la culture au développement durable, en proposant un guide très pratique pour l'autoévaluation des politiques culturelles.

Le Sommet a marqué le point de départ d'une nouvelle génération de programmes d'apprentissage pour soutenir la mise en œuvre de **« Culture 21 : Actions »** dans les villes et régions : **Villes-Leaders**, **Villes-Pilotes** et **Culture 21 Lab**. Il s'agit là de trois programmes conçus en partenariat avec les réseaux internationaux compétents et qui se fondent sur l'autoévaluation, l'apprentissage entre pairs et la connectivité globale.

Le Sommet s'est achevé en soulignant que le développement sera durable uniquement s'il est ancré dans la culture et s'il est sensible aux contextes locaux. Pour clore l'événement, Ibone Bengoetxea, adjointe au Maire et conseillère à l'éducation et à la culture de Bilbao, a évoqué plusieurs des thèmes clés abordés lors du Sommet : la démocratie, la participation citoyenne, la durabilité, la diversité, les droits humains, la résolution des conflits, l'innovation, la participation, etc. Elle a affirmé que pour faire face à ces défis, les villes et les régions pourraient faire plus que les États, et c'est d'ailleurs déjà le cas.

« La culture n'est pas statique, elle est dynamique. À son instar, l'Agenda 21 de la culture devait évoluer, et « Culture 21: Actions » nous permet ce progrès. »

(Catherine Cullen, Présidente de la Commission culture de CGLU)

L'édition suivante du Sommet Culture, qui doit avoir lieu en 2017, continuera de consolider un événement qui discute périodiquement et ouvertement « d'où les acteur·rice·s se trouvent et ce qu'il·elle·s font » dans la conversation mondiale sur la culture et le développement. La conversation a besoin de connecter les gouvernements (locaux et nationaux), la société civile et les organisations internationales. Cette conversation doit se fonder sur des exemples concrets de villes de tous les continents et de toutes les tailles, faisant preuve de responsabilité (moins dépendantes de l'institutionnalité) et de transparence (discuter ouvertement de ce que sont les meilleurs récits). ■■■

Messages-clef

Ibon Areso

Le Maire de Bilbao, **Ibon Areso,** a affirmé qu'en temps de crise, toutes les régions du monde ont besoin de réfléchir à toutes les dimensions de la culture, démontrant ainsi son potentiel pour le développement local. Il a insisté sur le rôle de la culture et des expressions artistiques dans le domaine de l'éducation, du développement économique, de l'emploi et d'autres objectifs politiques. Il a poursuivi en décrivant la façon dont Bilbao avait été reconnue comme modèle international dans la promotion de la culture, avec d'importantes structures culturelles. Il a également rappelé le rôle de la ville comme fondatrice de la Commission Culture de CGLU, un bon exemple d'échanges de savoirs actifs. Selon lui, les arts et les activités culturelles permettent de garantir la vitalité d'une ville, mais aussi d'en augmenter sa visibilité externe.

« La culture est un domaine clef pour le développement future. Ce Sommet contribuera à consolider le transfert de connaissance et à favoriser le travail en réseau entre les agents culturels locaux et internationaux, ce qui aura pour résultat de renforcer la durabilité. »

Catherine Cullen

Au Sommet, les Maires, conseiller·ère·s et acteur·rice·s culturel·le·s ont souligné la nécessité d'encourager une intégration solide de la culture et de la durabilité dans l'agenda international. À cet égard, **Catherine Cullen,** présidente de la Commission Culture de CGLU, a évoqué le développement historique de la Commission et de l'Agenda 21 de la Culture et son engagement à représenter la voix des villes et des gouvernements locaux à l'échelle mondiale.

« Il me revient de résumer les grandes étapes de l'Agenda 21 de la culture et du travail de la Commission culture depuis 10 ans – seulement 10 ans, j'ai envie de dire… Et pourtant, quel chemin parcouru, et avec tant de partenaires à travers le monde ! »

« Ce qu'on veut, c'est être là, reconnu comme un acteur majeur, et participer pleinement dans la réflexion sur le développement durable dans le monde. »

Lire le discours de **Ibon Areso.**

Lire le discours de **Catherine Cullen.**

Daniel Innerarity

Le professeur de philosophie politique et sociale et chercheur à l'institut Ikerbasque de l'Université du Pays Basque, **Daniel Innerarity,** a attiré l'attention sur la superstructure symbolique où se situent les vraies questions d'existence individuelle et collective, souvent cachées derrière une vision réductrice de la technologie et la sous-estimation de la culture, qui peuvent mener à une société déséquilibrée. Il a mis en garde contre certaines tendances liées à la notion de « villes intelligentes » et le risque d'une compréhension étriquée de l'innovation. Son opinion est que la technologie ne consiste pas seulement en des artefacts, mais bien en des usages sociaux et en des dispositions culturelles au sein desquelles les innovations techniques sont mises au service de certaines valeurs telles que la réflexion, l'interprétation et la critique, en vue de garantir le développement des êtres humains et des sociétés démocratiques.

« La culture est un espace de réflexion, d'interprétation et de compréhension de soi. Une société ne peut pas véritablement advancer sans un espace de reflexion et de critique au sein duquel discuter les interpretations possibles, notamment portant sur elle-même. »

Farida Shaheed

La Rapporteuse Spéciale des Nations Unies sur les Droits Culturels, **Farida Shaheed,** a examiné l'importance des droits culturels et des défis qui existent pour en faire une réalité. Elle a affirmé que les droits culturels sont liés à la garantie des conditions de participation de tou·te·s à la transformation - pas la préservation - des cultures et de la tradition, dans l'exercice de la créativité humaine, en créant une vie et des sens culturels : «La plus grande tradition est celle de réinventer la tradition.» Selon elle, les gouvernements locaux ont une position essentielle, car ils peuvent activer des échanges multi-directionnels, en s'attaquant aux inégalités et en prêtant attention à celles et ceux qui sont habituellement exclu·e·s, comme les femmes.

« Je constate qu'une lente transformation commence à prendre forme : la reconnaissance de la nature essentielle des droits culturels, en tant que droits permettant l'autonomisation et favorisan bien d'autres droits, est croissante. »

Madame Shaheed a félicité CGLU, la Commission Culture et celles et ceux qui y sont associé·e·s - « l'avant-garde de l'activisme sur les droits culturels » - pour leur travail et pour l'élaboration de « Culture 21 : Actions ».

Lire le discours de **Daniel Innerarity.**

Lire le discours de **Farida Shaheed.**

« Les activités culturelles et artistiques sont à la fois un thermomètre de la vitalité d'une ville et une projection de celle-ci sur l' extérieur. »

(Ibon Areso, Maire de Bilbao)

Connectez-vous pour davantage d'informations

CULTURE 21 ACTIONS

PROGRAMME

COMMUNIQUÉ

DOSSIER DE PRESSE

RAPPORT FINAL

ARTICLES DE PRESSE

RÉSEAUX SOCIAUX

GALERIE PHOTOS

VIDÉOS

CITISCOPE

OBJECTIFS

“LE FUTUR QUE NOUS VOULONS INTÈGRE LA CULTURE”

LA CAMPAGNE #CULTURE2015GOAL

Où est la culture dans les Objectifs de Développement Durable (ODD)

En 2014-2015, la Commission Culture de CGLU a entrepris un important travail de plaidoyer international, en menant campagne pour que les questions culturelles soient incluses dans l'Agenda 2030 de l'ONU et les **Objectifs de développement durable** (ODD). Ce travail a été déployé au sein de la campagne **« Le futur que nous voulons intègre la culture »**, également connue comme la campagne **#culture2015goal**.

La campagne a été menée par un collectif mondial (ou coalition) de réseaux et acteur·rice·s culturel·le·s, activement engagé·e·s dans la quête du développement durable à l'échelle locale, nationale, régionale et mondiale. Elle a été soutenue par plus de 900 organisations et réseaux, et par des milliers de personnes, dans 120 pays.

Ces organisations ont participé au Congrès international « La culture : clé du développement durable », organisé par l'UNESCO les 15-17 mai 2013 à Hangzhou (Chine) et qui peut être considéré comme le moment fondateur de la campagne. Déjà en 2013, ces organisations étaient pleinement engagées dans l'élaboration réussie et la mise en œuvre de ce qui était connu à l'époque comme l'Agenda de développement de l'ONU post-2015 (rebaptisé par la suite « Agenda 2030 »). Elles avaient conscience que, lors de la précédente décennie, la communauté internationale avait recueilli des preuves déterminantes du rôle de la culture dans le développement. La conclusion de ceci était que, très souvent, les politiques et projets culturels qui ne tenaient pas compte de la dimension culturelle avaient fini par échouer. Il était tout à fait évident pour les défenseur·se·s de cette campagne que la culture contribue efficacement aux politiques, stratégies et programmes ciblant le développement inclusif social et économique, la durabilité environnementale, l'harmonie, la paix et la sécurité. En un mot : la culture est à la fois une force motrice et une facilitatrice du développement durable.

Quatre documents importants ont été publiés

« La culture comme Objectif dans l'Agenda de Développement pour l'après-2015 » décrit la façon dont un Objectif pourrait être consacré à la culture dans les ODD.

« Déclaration sur l'inclusion de la culture dans les Objectifs de Développement Durable » explique ce que pourraient être les « Cibles » liées à la culture dans les ODD.

« Reconnaître le rôle de la culture pour renforcer l'Agenda de Développement des Nations Unies pour l'après-2015 » suggère quels « Indicateurs » seraient les plus appropriés.

« La culture dans le document des ODD : des progrès mais encore d'importantes étapes restent à franchir » est le document publié dans la perspective du Sommet Spécial sur le Développement Durable (tenu pendant la 70ème Assemblée Générale des Nations Unies à New York les 25-27 septembre).

Assurément, des références à la culture sont mentionnées dans Transformer Notre Monde, l'Agenda 2030 pour le Développement Durable – et ses 17 ODD et 169 cibles spécifiques. Il faut également reconnaître qu'en comparaison avec les Objectifs de Développement du Millénaire, l'Agenda 2030 représente une avancée considérable, notamment quant à la reconnaissance du rôle de la culture dans les processus de développement. Les éléments suivants sont à souligner :

- Le **préambule** réfère à la nécessité de respecter la diversité culturelle et engage les États membres à soutenir le dialogue interculturel, la tolérance et le respect mutuel, tout en soulignant la diversité naturelle et culturelle du monde et en reconnaissant que toutes les cultures et civilisations peuvent contribuer au développement durable et en sont des facilitateurs essentiels, entre autres.

- La **cible 2.5** fait mention de la nécessité d'assurer un partage juste et équitable des bénéfices découlant de l'utilisation de ressources génétiques et savoirs traditionnels qui y sont associés, dans le but d'atteindre l'objectif d'éliminer la faim et d'atteindre la sécurité alimentaire, etc.

- La **cible 4.7** souligne la nécessité d'une éducation qui promeuve la culture de la paix et de la non-violence, la citoyenneté mondiale, l'appréciation de la diversité culturelle et la contribution de la culture au développement durable.

- La **cible 8.3** propose que la créativité et l'innovation soient encouragées au moyen de politiques de développement jumelées à des activités productives, des emplois décents et l'entreprenariat.

- Les **cibles 8.9 et 12.b** réfèrent à la nécessité de concevoir et appliquer des politiques qui font la promotion du tourisme durable, y compris de la culture et des produits locaux, et de la nécessité de développer des instruments de contrôle d'impact sur le développement durable.

- La **cible 11.4** souligne la nécessité de renforcer les efforts en vue de protéger et sauvegarder le patrimoine culturel et naturel mondial, sous l'objectif 11 visant à faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables.

- La **cible 16.4** réfère à la nécessité de renforcer la récupération et restitution des biens volés tandis que 16.10 vise à garantir l'accès public à l'information et à protéger les libertés fondamentales, ce qui devrait impliquer la reconnaissance de l'importance des bibliothèques.

« Les ODD doivent être universels, transformatifs et ambitieux. Nous regrettons que les ODD pour l'après-2015 ne comprennent pas d'Objectif entièrement consacré à la culture. »

Les partenaires de la campagne n'ont pas été satisfait·e·s des résultats obtenus. Il existe encore beaucoup de points suscitant l'inquiétude. Le titre du document final de la campagne (« Des progrès, mais encore plusieurs étapes restent à franchir ») se passe d'explication. Même si Transformer notre monde intègre plusieurs références aux aspects culturels, il échoue à prendre pleinement en compte les preuves recueillies par la communauté internationale ces 20 dernières années, sur le rôle positif de la culture dans le développement. La culture est l'une des quatre dimensions du développement durable, et elle est aussi essentielle que les dimensions économique, sociale et environnementale. Un développement holistique et intégré ne pourra être atteint que lorsque les valeurs de créativité, patrimoine, savoir et diversité seront prises en compte dans toutes les approches du développement durable. Ceci inclut de garantir la disponibilité et l'accessibilité des infrastructures culturelles qui aideront à atteindre les ODD (ex. : bibliothèques, musées, théâtres, centres communautaires, centres d'éducation aux arts). Ceci implique également l'analyse de toutes les politiques publiques depuis une perspective culturelle.

#Agenda2030
#SustainableDevelopmentGoals
#HabitatIII
#Culture2015goal

La campagne « Le futur que nous voulons intègre la culture » définit un nouvel agenda mondial pour la culture en réunissant et présentant – pour la toute première fois – la vision commune des peuples et de la société civile sur l'importance de la culture pour le développement durable. Une telle initiative internationale demeure nécessairepour continuer à plaider en faveur de l'inclUsion de la culture dans les cadres et stratégies de développement, pour agir en chien de garde, sensibiliser et fédérer des initiatives et des perspectives locales, nationales et régionales.

La Commission Culture de CGLU inclut le plaidoyer pour « la culture dans le développement durable » comme l'une des priorités de ses programmes annuels. Cette entreprise n'est pas chose aisée, mais elle est considérée comme fondamentale et stratégique par nos membres (villes, gouvernements locaux et leurs associations). Le renforcement des partenariats avec d'autres organisations et réseaux engagés dans cette entreprise sera l'une des priorités de la Commission dans les années à venir.

Membres leaders de ce collectif :

culture 21 Agenda 21 for culture
International Council on Monuments and Sites / Conseil International des Monuments et des Sites
IFLA International Federation of Library Associations and Institutions
IFCCD
culture ACTION europe
IFACCA International Federation of Arts Councils and Culture Agencies
International Music Council
red latinoamericana de arte para la transformación social
ARTERIAL NETWORK

Les leaders de la campagne se sont engagé·e·s à poursuivre leur travail en commun de la façon suivante.

a. Nous encouragerons l'inclusion des dimensions culturelles dans les plans nationaux de développement, les mécanismes internationaux de coopération et autres stratégies et politiques découlant de Transformer notre monde. Nous croyons que des références à la culture doivent être faites à la fois dans les cibles du document final où la culture est mentionnée, mais aussi dans les autres cibles où la dimension culturelle est implicite. Nous croyons fermement que les processus consultatifs qui seront mis de l'avant pour mettre en œuvre Transformer notre monde devraient systématiquement inclure des acteurs du milieu culturel.

b. Nous appelons à l'inclusion de références à la culture réellement opérationnelles lors des grandes conférences internationales où sera discutée la mise en œuvre des ODD, incluant la Conférence de l'ONU sur le changement climatique (COP21, Paris, décembre 2015) et la Conférence de l'ONU sur l'habitat et le développement urbain durable (Habitat III, Quito, octobre 2016).

c. Nous croyons que le plaidoyer en faveur de la culture dans le développement durable doit être renforcé par une recherche fondée sur des données factuelles et des indicateurs. Il est nécessaire d'avoir des indicateurs fiables et inclusifs pour mesurer l'atteinte des cibles faisant mention de la culture. Nous voulons contribuer à la conception d'indicateurs culturels et de systèmes de données qui permettront une meilleure compréhension et une mesure, quantitative et qualitative, de la place de la culture dans le développement durable.

d. Nous recherchons des occasions de présenter de façon convaincante et inspirante les preuves du rôle de la culture pour le développement dans des forums internationaux d'une gamme étendue de disciplines, hors du secteur de la culture, dans le but de sensibiliser, favoriser la compréhension, établir des ponts et développer des partenariats.

e. Nous croyons que de nouveaux partenariats avec les organisations de la société civile, les autorités publiques, les agences de l'ONU, les organisations intergouvernementales régionales, les réseaux internationaux, le secteur privé et les autres parties prenantes sont nécessaires, plus que jamais, afin d'étendre la prise de conscience du rôle essentiel de la culture pour le développement durable.

f. Nous veillerons à développer une stratégie qui s'appuie sur les actions menées à ce jour, nous employant à mobiliser des ressources et renforcer les relations qui permettront de poursuivre la campagne internationale, et communiquer efficacement avec toutes les parties prenantes.

03 Publi

Voici les principaux documents que la Commission Culture CGLU a élaborés en 2014-2015, ainsi que certaines des publications recommandées car liées au travail de la Commission.

Article clef

Dans le cadre des débats internationaux sur un nouveau paradigme qui définirait les politiques et programmes de développement durable pour les décennies à venir, l'article suivant analyse la place de la culture dans le développement durable des villes, documente les jalons essentiels dans la politique internationale sur la culture et le développement urbain et conclut que les ressources culturelles doivent être intégrées et rendues opérationnelles dans le développement durable des villes.

La culture dans le développement durable des villes ayant été sélectionnée comme l'un des sept domaines d'intérêt pour la préparation du IV rapport GOLD de CGLU — et qui sont étroitement liés aux principales thématiques de la Global Taskforce des gouvernements locaux et régionaux sur l'agenda de développement post-2015 vers Habitat III —, ce document a également été élaboré pour aider les partenaires et les membres de CGLU à contribuer efficacement aux débats internationaux d'élaboration de politiques.

Rendre la culture opérationnelle dans le développement durable des villes (2014), par Nancy Duxbury, Jyoti Hosagrahar et Jordi Pascual.

cations

Articles thématiques

Ces articles thématiques ont été commandés dans le cadre des préparatifs de Culture 21 : Actions (2013-2015) et contribuent également aux travaux de la Global Taskforce des gouvernements locaux et régionaux sur l'Agenda de développement post-2015 vers Habitat III (2016). Consultez-les :

- Creativité
- Politiques locales et diversité
- Globalisation/Localisation-Glocalisation
- Gouvernance et citoyenneté culturelle
- Indicateurs culturels
- Rôle de la culture dans l'atteinte des Objectifs de Développement du Millénaire
- Planification et gestion culturelle locale
- Politiques culturelles et développement durable

Évènements

En 2014 et 2015, la Commission Culture de CGLU a été étroitement impliquée dans de nombreuses activités liées à la culture et au développement durable. Voici quelques-uns des événements qui se sont tenus dans différentes villes du monde.

Le séminaire international **Villes, Culture et Future 3**, accueilli par la ville de Buenos Aires les 7-9 octobre 2015 au Théâtre San Martín, a été le lieu d'exposition d'expériences et défis en matière d'innovation, gestion et développement culturel par des expert·e·s en culture provenant de nombreuses villes du monde entier. Certain·e·s des membres et expert·e·s de la Commission Culture de CGLU ont débattu sur la mise en œuvre de « Culture 21 : Actions » et les défis qu'elle suppose dans les domaines « planification urbaine et espace public », « information et connaissance », et « patrimoine, créativité et diversité » avec d'autres chercheur·se·s internationaux·les et praticien·ne·s de la culture.

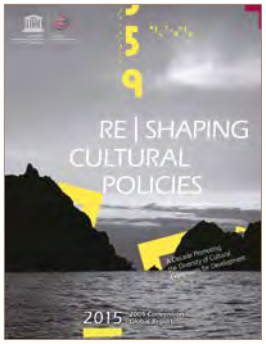
Lors de **Kathréptis** (« miroir » en grec), un rassemblement international promu par Culture Action Europe (CAE) et qui a eu lieu à Athènes le 20 novembre 2015, l'Agenda 21 de la Culture a collaboré avec le British Council en Grèce en partenariat avec la ville d'Athènes, pour développer un processus permettant de débattre sur la culture, les personnes et les villes. La réunion a rassemblé plus de 60 membres de CAE et plus de 10 acteur·rice·s culturel·le·s internationaux·les, qui ont été les « miroirs » (reflets de la situation locale). Ces décisionnaires locaux·les de politique culturelle, coordinateur·rice·s d'initiatives civiques, chercheur·se·s et praticien·ne·s de différentes villes européennes ont travaillé ensemble toute une journée pour trouver des réponses innovantes aux questions : « Comment les personnes impliquées dans la culture et la citoyenneté peuvent-elles se rassembler pour améliorer la vie de celles et ceux qui vivent dans la ville ? » et « En ce moment historique que nous vivons, comment rendre ceci possible ? ». Cette initiative est le fruit d'un processus de six mois de réunions individuelles, visites et conversations de groupe entre le CAE et de nombreux agents culturel·le·s et organisateur·rice·s de la société civile. Pour en savoir plus, consultez le rapport final ici (en anglais).

Le **Thrive Networking Culture Leadersworkshop** a eu lieu les 28-31 août 2015, en parallèle du Festival international des arts de Singapour, et a invité des leaders des réseaux internationaux de la culture, représentant 16 pays d'Asie et d'Europe. L'événement a été organisé par la Fédération Internationale des Conseils des Arts et Agences Culturelles (IFACCA), la Ligue européenne des instituts (ELIA) et le Réseau des Arts Asie (ASEF), avec pour but de partager les expériences et discuter des façons d'améliorer les opérations et les impacts sur la responsabilité sociale et le leadership des réseaux, l'évaluation des pratiques, les sources de financement, les communications, le plaidoyer et la construction d'alliances et les questions régionales. La Commission Culture a collaboré à la discussion « Questions globales pour les réseaux internationaux de la culture : perspectives d'Asie et d'Europe. »

La Commission Culture de CGLU a également participé à l'atelier professionnel **ArtCOP21**, qui a eu lieu à Paris, les 3 et 4 décembre 2015. L'événement était organisé par On the Move, COAL, La Gaîté lyrique, Julie's Bicycle et l'IFACCA, et a réuni plus de 150 représentant·e·s de 30 pays différents, travaillant en agences gouvernementales (ministères de la culture, conseils des arts, agences culturelles, villes et régions), dans des fondations, au cœur de réseaux, mais aussi des chercheur·se·s, artistes et collectifs, avec pour but d'encourager le dialogue inter-secteurs fondé sur les échanges de bonnes pratiques, pour mettre en avant la nécessité de soutenir le renforcement du leadership du secteur culturel dans le domaine du développement durable.

Lectures recommandées

«Re-penser les politiques culturelles : 10 ans de promotion de la diversité des expressions culturelles pour le développement»

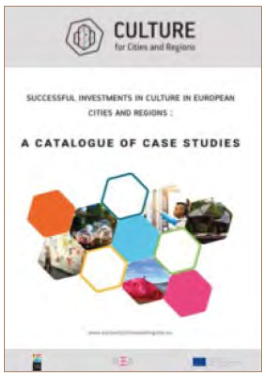


Ce rapport analyse la mise en œuvre de la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, dont le 10e anniversaire a été célébré en 2015. Il s'agit du tout premier rapport de suivi par l'UNESCO qui rassemble, analyse et diffuse des informations sur les très nombreuses manières dont les pays du monde entier intègrent la culture dans leurs politiques et programmes de développement durable. « Re-penser les politiques culturelles » examine de quelle manière les politiques culturelles ont pu être reformulées à la suite des efforts entrepris pour mettre en œuvre la Convention et il entend apporter des preuves, tout comme le fait l'Agenda 21 de la Culture, pour aider à la mise en œuvre de l'Agenda de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030.

« Égalité des genres : patrimoine et créativité »

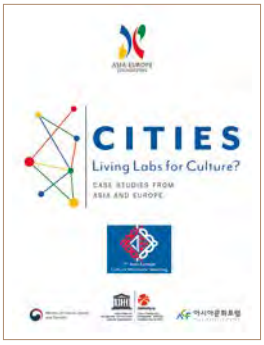
Le rapport de 2014 de l'UNESCO sur l'égalité des genres et la culture reconnaît la culture comme facilitatrice pour tous les individus, indépendamment de leur genre, du développement de tout leur potentiel, et démontre le besoin d'un débat plus approfondi, de davantage de recherches et de sensibilisation à la nécessité d'égalité dans les droits, responsabilités et opportunités pour chaque fille, garçon, femme et homme dans les domaines du patrimoine et de la créativité. Axée sur le mandat de l'UNESCO dans le domaine de la culture, cette publication offre un aperçu global de l'état de l'égalité des genres dans l'accès, la participation et la contribution à la culture, en s'appuyant sur les recherches, politiques, études de cas et statistiques existantes sur l'égalité des genres et l'émancipation des femmes dans la culture fournies par la Rapporteuse spéciale de l'ONU dans le domaine des droits culturels, mais aussi par les représentant·e·s des gouvernements, le milieu universitaire, les artistes et les professionnel·le·s du patrimoine.

« Des investissements réussis dans la culture dans les villes et régions européennes. Catalogue d'études de cas » (en anglais)



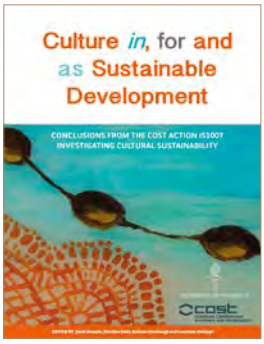
Ce catalogue fait partie du projet La culture pour les villes et les régions (2015-2017) qui entend démontrer comment les politiques liées à la culture peuvent avoir un impact sur le développement local/régional. Il examine 71 pratiques existantes sur la culture dans les stratégies de développement local et régional, en se focalisant sur trois aspects : (a) le patrimoine culturel comme moteur de la croissance économique et de l'inclusion sociale ; (b) la culture et les industries créatives comme moteurs de la régénération urbaine et de la vitalité économique ; et (c) la culture pour l'inclusion sociale, l'innovation sociale et le dialogue interculturel. Le catalogue favorise également l'échange d'informations et promeut l'apprentissage entre pairs pour rendre visibles les impacts positifs que l'investissement dans la culture peut avoir sur le développement économique, la cohésion sociale et la régénération urbaine.

« Les villes : laboratoires vivants pour la culture ? Études de cas en Asie et en Europe » (en anglais)

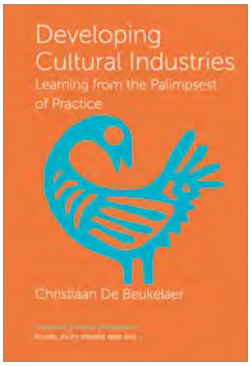


« Les villes : laboratoires vivants pour la culture ? » est un recueil d'essais et de 27 études de cas qui explore les intersections des villes créatives avec l'économie créative, la technologie de pointe et la gestion du patrimoine, en s'appuyant sur l'expérience de 40 villes d'Asie et d'Europe. Ce document a été élaboré dans le cadre des préparations du 8ème Forum public ASEF sur les villes créatives d'Asie et d'Europe, qui s'est tenu au Centre de la culture asiatique à Gwangju en Corée du Sud, le 24 novembre 2015, dans le cadre du Forum de la culture asiatique. Ces essais et études de cas offrent de bonnes opportunités d'échanges de savoirs entre villes. Ils sont répartis en quatre sections, qui couvrent les thématiques suivantes : l'élaboration de politiques pour la culture à l'échelle de la ville ; le rôle des institutions culturelles dans le façonnage des villes créatives ; le leadership dans les arts ; et le modèle de Capitale de la culture comme catalyseur du développement culturel de la ville. Une cinquième section se focalise spécifiquement sur la Corée du Sud.

« La culture au sein, pour et comme développement durable. Conclusions de la Recherche sur la durabilité culturelle de la COST Action IS1007 » (en anglais)



Ce rapport synthétise les principales conclusions de la « Recherche sur la durabilité culturelle » de la COST Action IS1007 (2011-2015), mise en place pour améliorer la compréhension du rôle de la culture dans le développement durable, en partant du constat que le rôle de la culture aujourd'hui n'est que mal ou très peu opérationnalisé au sein des politiques environnementales et sociales, résultat d'une vague compréhension théorique et conceptuelle au sein des cadres généraux du développement durable. Fondés sur des principes et approches multi-disciplinaires, ces résultats ont été discutés et partagés au sein de la communauté des chercheur·se·s et professionnel·le·s lors de la conférence inter-disciplinaire Culture(s) dans les futurs durables : théories, politiques, pratiques, qui s'est tenue à l'Université de Jyväskylä à Helsinki les 6-8 mai 2015.



« Développer les industries culturelles : apprendre à partir du palimpseste de la pratique. » (en anglais)

Dans cette publication, Christiaan De Beukelaer explore la connexion entre culture et développement humain et se focalise sur les implications politiques de l'attention grandissante aux concepts d'industries culturelles et créatives dans les pays dits en développement. Cette recherche donne un aperçu du débat sur la politique culturelle en Europe à trois niveaux : elle offre une perspective globale sur le débat européen ; une compréhension empirique des industries culturelles en Afrique de l'Ouest et elle élargit la portée des progrès des industries culturelles éclairés par l'action européenne. « Développer les industries culturelles » a été présenté à Amsterdam à la Fondation Boekman le 23 mars 2015, et fait suite au 9e Prix de la recherche sur la politique culturelle (Cultural Policy Research Award, CPRA) en 2012 ; récompense faisant partie du programme de la Fondation culturelle européenne qui soutient les jeunes chercheur·se·s en politique culturelle.

04 tweeting 21

Les droits culturels doivent être la colonne vertébrale de la politique de développement. **María Victoria Alcaraz** au #UCLGculture

María Victoria Alcaraz, Buenos Aires @gcba

Une ''ville humaine'' définit les villes qui comprennent la sécurité comme droit de base et reconnaissent le rôle central de la culture dans leur vision du développement.

Clarisa Ruiz Correal, Bogotá @ClarisaRuizC

La priorité de Paris est de favoriser l'inclusion, et l'éducation, la culture et le savoir peuvent contribuer à y parvenir.

Bruno Julliard, Paris @BrunoJulliard

La présence de la culture à Mexico a été renforcée en 2014, lorsque de nouvelles compétences en la matière ont été attribuées au gouvernement local.

Eduardo Vázquez Martín, Mexico City @VazquezMartin @CulturaCDMX @InternacCDMX

Notre défi est désormais de passer d'une vision à une mise en œuvre de Culture 21 : Actions dans les villes.

Manon Gauthier, Montreal @MGauthier_2013

« La culture, la connaissance, l'innovation et la créativité doivent être connectées entre elles. » **Jaume Ciurana**, @bcncultura #UCLGculture @agenda21culture

via Jorge Melguizo, Medellín @JorgeMelguizo

« Les villes créatives, imaginatives, culturellement actives sont cruciales pour la durabilité. » **Catherine Cullen** @catherincullen #citieswewant #HabitatIII

via Global Taskforce @GlobalTaskforce

« Le défi qui nous reste est la gestion de la diversité, promouvoir le sentiment collectif d'appartenance. » **Ibone Bengoetxea** @ibonebengoetxea #Bilbao #UCLGCulture

via Jordi Baltà Portolés, A21C @Jordibalta

« La culture est le prisme à travers lequel nous percevons les autres et sommes perçu·e·s par elles et eux. » **Farida Shaheed** #UCLGculture

via A21C @agenda21culture

« La culture ne peut pas être un bien comme les autres et être soumise à la spéculation, sans régulation. » **Bruno Julliard** @BrunoJulliard @Paris #UCLGculture

via A21C @agenda21culture

Won Hee-ryong, Gouverneur de la Province de Jeju évoque la culture et les droits humains, la culture est le pont entre l'histoire et le futur. #UCLGCulture

via Glòria Pérez Salmerón, IFLA @GPSalmeron

Travailler à un agenda intersectoriel incluant le développement durable au secteur culturel en utilisant la méthode de l'**@agenda21culture**.

Alain Fouquet, Angers @Angers

Il faut travailler en partenariat avec les acteurs locaux et en accord avec la diversité de la population sur des politiques transversales.

Leonidas de Oliveira, Belo Horizonte @prefeiturabh

« La culture est la force motrice des villes durables. Les industries créatives aident les villes à s'épanouir. Comme à Bilbao. » **Ibon Areso**, Maire de Bilbao #uclgculture

via Ngaire Blankenberg @nblankenberg

«Nous souhaitons réintroduire la #culture dans l'agenda de la #durabilité, aux côtés du social, de l'économique et de l'environnemental» **Josep Roig** @peproig #UCLGculture

via Jordi Baltà Portolés, A21C @Jordibalta

L'Agenda 21 de la Culture est important pour notre ville, à la fois dans sa contribution au développement de la politique culturelle et dans le soutien aux relations internationales.

Pascale Marchand, Angers @Angers

#UCLGCulture « Les traditions ne sont jamais figées, elles évoluent constamment. » **Farida Shaheed**

via IFACCA @ifacca

« Rien ne changera si nous ne changeons pas la structure de la gouvernance de notre système multilatéral. » **Emilia Saiz** @UCLG_Saiz, #UCLGculture

via Ngaire Blankenberg @nblankenberg

Catherine Cullen, Présidente de #UCLGCulture, appelle à davantage de projets de coopération entre villes #ASEFforum8 #A21C

via ASEF @aseforg

« L'éducation aux arts est un droit culturel auquel tou·te·s devraient avoir accès. Les arts peuvent construire de nouvelles compétences citoyennes. »

Lucina Jiménez, experta A21C @LucinaJimenez

Les plateformes culturelle plaident en faveur de l'inclusion de la culture par les gouvernements locaux dans les #SDGs @agenda21culture #UCLGCulture LIRE Le rôle essentiel de la culture dans l'agenda du développement durable.

via Global Taskforce @GlobalTaskforce

« Tout comme les villes ont besoin de poumons verts, elles ont également besoin de poumons arc-en-ciel d'expressions culturelles. » **Farida Shaheed** #UCLGculture

via Emergence UK @emergenceuk

Daniel Inneratity rejette l'idée d'« inutilité » de la culture. « Elle nous permet de nous comprendre et de comprendre nos futurs possibles. » #UCLGculture

via A21C @agenda21culture

« De plus hauts niveaux d'énergie et des conditions mentales améliorées après une éclipse solaire. » **Bob Palmer**. Stimulant de discuter des villes durables #UCLGculture

via Maria Fernandez Sabau @mfsabau

« La culture est essentielle au développement des sociétés de la diversité et de la paix. » Lire La culture : quatrième pilier du développement durable #UCLGculture

UCLG-A @UCLGAfrica

Amar Galla, @amargalla ssur l'importance de tenir compte de l'égalité des genres lors de l'intégration de la culture aux politiques de la ville. #uclgculture #citysoftpowersoftpower

via Ngaire Blankenberg @nblankenberg

En souvenir de Gonzalo Carambula

"L'Agenda 21 de la culture a été la confirmation de la lente ascension de la culture dans les processus politiques au cours de ces dernières décennies de démocraties rétablies. Avec des hauts et des bas, et une ascendance finale qui suffit à justifier son existence."

"Aucune politique publique ne peut être viable, réussie et efficace si la société ne se l'appropie pas, si celle-ci n'est pas issue d'une demande des collectifs, des personnes et des communautés."

"La culture comme productrice de sens, comme productrice de métaphores et génératrice de rêves, comme exercice de chaque citoyen à jouir de la liberté."

"Le consensus sur l'Agenda 21 de la culture vient d'en bas, vient de nous. L'origine procédurale n'est pas un fait mineur, en particulier lorsque beaucoup d'entre nous, Latino-Américains, estimons qu'il existe une énorme dette vis-à-vis de l'une de nos principales richesses: la culture."

Il n'existe pas de limite entre culture et éducation. Les espaces culturels doivent contenir une part éducatrice et vice-versa – **Jordi Martí** @JordiMartiGrau #UCLGCulture

via UCLG @uclg_org

« Les politiques culturelles locales doivent se focaliser sur les individus et rassembler les différentes communautés. »

Salih Efiloğlu, Istanbul

Jyoti Hosagrahar de @ccgsapp au #uclgculture aborde la culture comme facilitatrice des #SDGs dans les villes à vivre @GSAPPonline

via Andrew S. Potts, ICOMOS, @AndrewSPotts

Les connexions inter-locales seront primordiales pour aborder les défis mondiaux. **Katherine Watson** d'@ECF_ tweets #UCLGculture

via UCLG @uclg_org

Mener le changement au sein de la communauté : il faut être capable de savoir écouter et agir. **Jon Hawkes** #UCLGculture

via Ngaire Blankenberg @nblankenberg

« Le développement appelle à des compétences individuelles, collectives et institutionnelles. » @alfonsmartinell **Alfons Martinell** #UCLGCulture #culture2015goal #post2015

via Jordi Baltà Portolés, A21C @Jordibalta

RT @simon_brault « Triangle culture-science-éducation est la clé pour l'avenir. » nous dit **Christine Merkel** #UCGLculture

via Montréal Culturelle @MontrealMMC

Charles Vallerand @IFCCD: la culture est une préoccupation universelle, appelle au pragmatisme sans tomber dans l'instrumentalisation #UCLGculture

via A21C @agenda21culture

« Il n'y a pas d'inclusion sociale sans un fort travail culturel. » **Nabil Bonduki** @spNabil, secrétaire chargé de la culture à **São Paulo** #UCLGculture @agenda21culture

via Jorge Melguizo, Medellín @JorgeMelguizo

Gültan Kışanak, Maire de **Diyarbakir** « Les droits culturels sont aussi importants que le droit à la vie. » #UCLGculture

via A21C @agenda21culture

La culture faisant partie intégrante de nos modes de vie, il existe le risque qu'elle soit considérée comme un acquis.

Peter Rorvik, Arterial Network @arterialnetwork

« Les processus culturels sont essentiels à la prévention de l'exclusion et #LeaveNoOneBehind » affirme le nouveau #Culture21Actions. Suivez #UCLGCulture #culture2015goal

Jordi Baltà Portolés, A21C @jordibalta

« Les #localgov n'ont pas besoin d'inventer la culture. Elle est déjà à l'œuvre dans nos quartiers, il nous suffit juste d'écouter. » **Jorge Melguizo** @JorgeMelguizo #UCLGculture

via A21C @agenda21culture

La culture n'est peut-être pas considérée comme la priorité principale de l'Afrique, mais la reconnaissance de son importance dans le développement durable progresse.

Peter Rorvik, Arterial Network @arterialnetwork

Les édifices culturels et le patrimoine ont aidé la ville à améliorer sa planification urbaine et réserver des espaces ouverts pour faire connaître le talent de ses habitant·e·s.

Alfred O. Vanderpuije, Accra

La culture, le patrimoine et les activités culturelles transversales se développent partout dans ma ville, même dans les prisons.

Rabiaa Belf Guira, Tunis

Bulletin

Vous souhaitez en savoir advantage sur nos activités et rester informé.e de toutes nos dernières actualités ?

Souscrivez à notre bulletin bimensuel ici !

Collaborateurs

En 2014 et 2015, la Commission culture de CGLU a travaillé en partenariat avec de nombreuses organisations, réseaux et plateformes. Nous sommes reconnaissants pour toutes ces collaborations.

Africalia
AIMF
Allas
ArtCOP21
ASEF Culture 360
Bozar
CCRE-CEMR
CGLU Afrique
CGLU ASPAC
CGLU-MEWA
CGLU Régions
Commission Européenne
Conarte
Culture Action Europe
Cultural Development Network
Culture et Développement
ECDPM
ENCATC
European Culture Alliance
European Culture Foundation – ECF
European Lab
FCM
Flacma
Fondation Eulac
ICCPR
ICLEI
ICOMOS
ICORN
IETM
IFACCA
IFCCD
IFLA
IMC
Interacció
Julie's Bicycle
Les Arts et la Ville
LIKE
Mercociudades
Metropolis
Platforma
Red Latinoamericana
Réseau Accès Culture
Réseau Arterial
Réseau Culture 21
Taskforce Mondiale
U40
UCCI
UN
UN-HABITAT
UNESCO
WCCF

Équipe de gouvernance

En 2014 et 2015, la Commission culture de CGLU était Présidée par Lille-Métropole, co-présidée par Buenos Aires, Ville de Mexico et Montréal, et vice présidée par Angers, Barcelone et Milan.

21
21 Siebensterngasse
Motolinia 21
21 Check-in
21 UŽARSKA UL
A21 البوابة Gate
21 mumok
21-A
BRASIL 21
2 tvål
1 tvål

21
21
21 C
WEIGHT
TOTAL
BAG COUNT
21.0 KG
0.0 KG
0
21
21st
FLOOR
21
C 2-1
21
21
21
21
21
21
21
21
21
21
21
&
22
21
21
21
21
21
bloom
21
21
21
21
21
21
21
21
B21
21
21
21
sala Maresme
21
Porta
Gate
21
21
21
E 21
ST 7
21
21
21
21
21
Klosterhof
21
21
21
21
21
21
21
21
21A

Culture 21 re[vue] - Crédits

TEXTES
Sarah Vieux, Directrice de la Communication, Commission culture de CGLU
Jordi Baltà, Consultant sur la Culture dans les Villes Durable, Commission culture de CGLU
Marta Llobet, Consultante, Commission culture de CGLU
Jordi Pascual, Coordinateur, Commission culture de CGLU

MISE EN PAGE
studi-k

CRÉDITS
Les photographies utilisées dans les pages mentionnées ci-dessous sont protégées.
Veuillez s'il-vous-plaît nous contacter si vous souhaitez les utiliser.

PAGE 1	GOBIERNO DE LA CIUDAD DE MÉXICO.
PAGES 2-15	COMMISSION CULTURE DE CGLU.
PAGE 16	CAMARA MUNICIPAL DE LISBOA.
PAGE 20	AYUNTAMIENTO DE BILBAO.
PAGES 26-28	COMMISSION CULTURE DE CGLU.
PAGES 30-37	GOBIERNO DE LA CIUDAD DE MÉXICO.
PAGE 38	PREFEITURA DE BELO HORIZONTE.
PAGE 40	MANUEL CASTELLS, PAR MAGGIE SMITH, 2015.
PAGE 43	FARIDA SHAHEED.
PAGES 44-46	EDUARDO VÁZQUEZ MARTÍN.
PAGES 50-60	AYUNTAMIENTO DE BILBAO.
PAGES 70-71	COMMISSION CULTURE DE CGLU.
PAGE 76	GONZALO CARÁMBULA.
PAGES 80-81	COMMISSION CULTURE DE CGLU.

ISSN: 2604-658X

Commission Culture de CGLU
CGLU - Cités et Gouvernements Locaux Unis
Carrer Avinyó, 15
08002 Barcelone
info@agenda21culture.net

info@agenda21culture.net
www.agenda21culture
@agenda21culture.net

C21

[re]vue

CGLU
Cités et Gouvernements Locaux Unis

culture 21
Commission de CGLU